République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia- Jijel



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

Cours de :

Compréhension et expression orales

CEO

1ère année de Licence LMD

Semestre 01 + Semestre 02

Pr Manel GHIMOUZE

Université de Jijel

2025-2026

Compréhension et expression orales

CEO

1ère année de Licence LMD

Polycopié pédagogique

Pr Manel GHIMOUZE

Université de Jijel

Préambule

L'oral à l'université représente une compétence essentielle pour les étudiants de 1ère année de licence, filière : langue française. Bien que la compétence à l'écrit soit souvent privilégié dans les évaluations en formation, la maîtrise de l'oral est indispensable pour assurer la communication, et s'exprimer efficacement dans toutes les situations à l'université.

Nous avons conçu ce cours de Compréhension et Expression Orales (CEO) pour aider et accompagner les étudiants dès la 1ère année à l'université, en leur proposant une démarche progressive et guidée, qui allie théorie et pratique. Il tend à développer la compréhension orale par l'écoute active et le repérage des informations exactes, améliorer la production orale et la structure du discours en participant aux échanges, et fournir des outils, des stratégies et exercices pratiques pour encourager l'engagement et favoriser l'autonomie, et par la même occasion installer une confiance à l'oral.

Destiné spécifiquement aux étudiants de 1ère année de licence, ce polycopié peut également servir aux collègues enseignants souhaitant disposer d'un support structuré pour l'enseignement de l'oral. Un grand intérêt est attribué à la rédaction académique d'un contenu conçu sur des bases méthodologiques. Des ressources en ligne et un glossaire sont proposés, afin d'accompagner progressivement l'étudiant dans son parcours.

En consultant ce cours, l'étudiant de 1ère année de français s'engage dans un apprentissage à la fois structuré et complet qui lui permet de construire des compétences solides de l'oral, indispensables pour réussir dans ses études à l'université et dans son futur parcours académique et professionnel.

Bien parler en public ne consiste pas à dire ce que l'on a prévu de dire, mais à aller au-delà, grâce au public.

Stéphane André, *fondateur de l'Ecole de l'Art Oratoire*

SOMMAIRE

Préambule	**03**
Descriptif de la matière, objectifs et supports	**05**
Introduction générale	**10**
PARTIE I – La Compréhension Orale	
1- Introduction	**13**
2- Identifier les paramètres de la situation de communication	**13**
3- L'écoute et la perception de l'intonation pour une meilleure compréhension	**16**
4- Identifier le genre et le type du document sonore	**23**
5- L'organisation d'un discours oral	**25**
6- Comprendre un discours académique	**27**
7- Prendre des notes à partir de l'oral **Comprendre une conversation**	**28**
PARTIE II – L'Expression Orale	
Introduction 35	
1- La prise de parole : Se présenter et présenter quelqu'un	**36**
2- Demander des informations dans différentes situations de communication	**39**
3- La construction d'un discours oral : les discussions formelles	**40**
4- Les marqueurs du discours oral	**42**
5- La description / l'argumentation / la narration	**48**
6- L'interaction orale	**55**
7- L'exposé oral **Présenter et Raconter l'histoire d'un personnage**	**59**
8- L'oral en formation	**73**

9- – L'évaluation de l'oral	**74**
PARTIE III – Méthodes, stratégies et outils	
Introduction 86	
1- Stratégies pour progresser à l'oral	**87**
2- L'oral et le numérique	**92**
Conclusion générale	**96**
Références bibliographiques	**97**
Glossaire	**100**
Annexes	**102**

Descriptif de la matière

Module : **Compréhension et expression d'oral /L1**

Enseignante :
GHIMOUZE MANEL
Professeur
mghimouze@univ-jijel.dz

Faculté : Des Lettres et des

Langues

Département de lettres et langue française

Niveau : 1ère année licence de français

Semestres 1 et 2

Unité : fondamentale

Crédit : 4

Coefficient : 2

Type d'enseignement : Travaux dirigés en présentiel

Volume horaire : 3 heures par semaine

Modalité d'évaluation : contrôle continu et examen final (40 % + 60%)

Description et objectifs du cours :

Le cours de « Compréhension et expression d'orales » est destiné aux étudiants inscrits en 1ère année licence de français. Il permet aux étudiants de concepts et les concepts et les notions de base sur la compréhension et l'expression orales. Il leur apprend également des stratégies d'écoute, les documents et les supports à exploiter pour une meilleure compréhension. Le cours propose ensuite les techniques d'expression, dont l'étudiant aura besoin, tels que l'exposé oral, la description et l'argumentation.

Objectifs de I 'enseignement

- Permettre à l'étudiant de s'exprimer dans cliff6rentes situations de communication
- Amener l'étudiant de maitriser les différents types de discours
- Comprendre des documents authentiques
- Comprendre pour restituer un récit
- Développer les stratégies d'écoute
- Prendre des notes

Les supports

Le cours que nous proposons repose sur une approche didactique diversifiée et multimodale qui recourt à des documents écrits, visuels et audio-visuels, afin de répondre aux différentes exigences de l'apprentissage oral à l'université. En effet, pour enseigner l'expression et de la compréhension orales, on ne peut pas se limiter à un support unique, pour la simple raison : la compétence orale s'acquiert à travers l'exposition à des formes variées de discours et de situations de communication authentiques. Les supports écrits (Exposés, articles, polycopiés) permettent d'ancrer les connaissances, de structurer et d'organiser les contenus et de faciliter davantage l'analyse des mécanismes discursifs. Les supports visuels (photos, schémas, images, cartes mentales, grilles, tableaux) contribuent quant à eux à clarifier les idées, à structurer l'information et à activer la mémorisation.

Par ailleurs, les ressources audio et audio-visuelles jouent un rôle important dans ce dispositif, car elles offrent aux universitaires une immersion plus réaliste dans les situations de communication orales. Les enregistrements de discours variés, les conférences, les échanges et débats ou les exposés favorisent la compréhension de différents rythmes, accents, et registres de langue, tout en attirant l'attention des apprenants sur l'organisation du discours oral et aux stratégies interactionnelles. Quant aux vidéos, elles ajoutent une dimension non verbale essentielle (allure, gestes, posture, regard), qui aide à la maîtrise globale de la compétence orale.

Nous insistons également sur l'intégration des supports numériques, notamment ceux disponibles sur des plateformes comme *YouTube,* constitue une ressource précieuse.

Ces supports permettent l'accès à une grande variété de contenus authentiques comme les cours magistraux et les diffusions médiatiques. Ces sources permettent de diversifier les situations d'apprentissage, d'encourager étudiants à apprendre et de faciliter leur exposition à la langue réelle en dehors de la classe. L'utilisation contrôlée de ces outils numériques favorise également l'auto-apprentissage et l'auto-évaluation qui constituent des éléments essentiels dans le développement de la compétence orale.

Nous adoptons donc une démarche intégrée et progressive qui propose des supports écrits, visuels, audio-visuels et ressources numériques, afin de favoriser un environnement d'apprentissage dynamique, riche et efficace

INTRODUCTION GENERALE

A l'université l'oral est une compétence clé pour tous les étudiants en formation. En général l'écrit est valorisé dans les évaluations, mais l'oral occupe également une place importante. En effet, il permet de comprendre, d'interagir et de transmettre des informations et du savoir dans des contextes variés. Pourtant, les étudiants confrontent des difficultés énormes à l'oral: incompréhension de consignes simples ou complexes, vocabulaire insuffisant, timidité, hésitation, stress lors de la prise de parole. Ils trouvent même des difficultés à organiser un discours cohérent. Ces obstacles montrent que l'oral se développe et qu'il ne s'agit pas d'une compétence naturelle**.**

Ce cours tente de fournir un support théorique et pratique pour développer les deux compétences de compréhension et l'expression orales, en adoptant une démarche méthodologique bien structurée. Ce support s'adresse en premier lieu aux étudiants de français, mais les concepts évoqués sont transférables à tous les domaines où le français est utilisée comme langue d'enseignement. Trois approches complémentaires structurent ce cours :

- **La compréhension orale** : notre objectif est d'amener l'étudiant à analyser et assimiler le sens d'un discours, repérer les idées principales et les structures ainsi que marques discursives, tout en développant des stratégies d'écoute efficaces.
- **L'expression orale** : l'étudiant sera capable de préparer et organiser un discours cohérent, exprimer son point de vue, argumenter, interagir et formuler ses énoncés en fonction des différentes situations de communication à l'université.
- **Méthodes, stratégies et outils** : proposer à l'étudiant des techniques d'apprentissage, des stratégies de compréhension cognitives, métacognitives en exploitant les outils numériques pour favoriser l'autonomie et la confiance de l'apprenant.

La force de cet ouvrage repose sur les données théoriques, les travaux dirigés TD, et L'évaluation. Chaque partie repose sur des recherches reconnues en linguistique, sciences du langage et didactique (Saussure, Vygotski, , Oxford Charaudeau, Hymes, Biber, et autres), exploités dans une perspective pédagogique et concrète. Nous souhaitons permettre à

l'étudiant non seulement de réussir ses interventions à l'oral, mais aussi de développer une compétence transférable, indispensable dans la vie académique et/ou professionnelle.

En somme, ce polycopié propose une démarche guidée qui permet à l'étudiant d'évoluer de manière progressive, structurée et autonome, en mobilisant son écoute, sa parole et sa réflexion stratégique. Notre cours s'inscrit dans une approche intégrative et pratique, se basant sur l'efficacité de l'échange et la communication orale dans le milieu universitaire.

Partie I

La Compréhension Orale CO

Introduction

L'oral a toujours été une activité centrale dans les apprentissages à l'université, en particulier dans les formations en langues étrangères. In se distingue fondamentalement de l'écrit par son aspect éphémère, sa linéarité et sa contextualisation tout en imposant une réception instantanée . Par contre, l'écrit, que peut être lu, relu et analysé à son rythme.

Ferdinand de Saussure souligne que , « La langue est un fait social ». Autrement dit, l'oral se réalise t toujours dans une situation d'interaction sociale réelle, en la présence de locuteurs engagés dans un échange. Cette interaction sociale peut rendre la compréhension à riche et plus complexe.

D'autres d'éléments distingue l'oral : paralinguistiques (Débit, intonation et accentuation,) et extralinguistiques (aspect, posture, gestes, mimiques,), qui contribuent amplement à la construction du sens, *« spoken language is dependent on shared knowledge between speaker and listener »* (Brown et Yule). En effet, comprendre l'oral nécessite la mobilisation compétences linguistiques et des connaissances contextuelles et culturelles.

À l'université, tout étudiant est confronté à différentes formes de l'oral telles que le cours magistral et l'exposé, sans oublier les échanges en classe. L'assimilation de ces discours requiert donc une meilleure connaissance des spécificités de l'oral académique. L'objectif de l'oral est de développer une compétence communicative, donc il est très important et : « *En classe, il faut donc le considérer aussi bien comme un moyen d'apprentissage qu'un objet d'apprentissage par des activités significatives et interactives* » (Habarugina.268 :2025)

2 – Identifier les paramètres de la situation de communication

Commençons d'abord par la communication linguistique qui repose sur quatre composantes. Sophie Moirand précise qu':

Une composante linguistique c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du systèmes de la langue ; une composante discursive c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des

différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés; une compétence référentielle c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations et une composante socioculturelle c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux . (Moirand (1982 : 20)

Il est clair que toute compréhension orale commence par la définition de la situation de communication qui se base sur des paramètres fondamentaux : l'émetteur, le récepteur, le code, le canal, le contexte et la visée de communication.

Pour Roman Jakobson la communication repose sur une fonction principale ou dominante : informative, expressive ou conative. A l'université, la fonction informative s'impose, notamment dans le cours magistral (moments questions-réponses) ou lors de l'exposé scientifique. Cette fonction et les autres fonctions explicatives, argumentatives ou incitatives, peuvent être rassemblées si l'enseignant pose des questions, provoque un débat ou motive des échanges verbaux.

Il est donc important pour l'étudiant de comprendre une situation de communication car cela lui permet d'assimiler les contenus des énoncés. Distinguer celui qui parle, à qui il parle et dans quel but constitue déjà une étape importante pour accéder au sens d'un discours oral.

Le schéma de la communication est souvent exploité en didactique et en pédagogie pour expliquer la transmission d' un message entre deux interlocuteurs. En effet, «l'oral est au service d'autres aspects du français tels que la lecture, l'écriture et la grammaire en ce que la compréhension des apprenants peut se vérifier à travers l'oral » Fetouhi et Boumaaza (2022:34),

- **L'émetteur**

C'est celui qui produit le message. Lors d'un exposé, un dialogue ou uns débat, l'émetteur ordonne ses idées et les transforme en discours. Bref, il est le concepteur de son message sur les plans du contenu et de la structure

- **Le message**

C’est ce qui est dit et cela dépend de l’intention de l’émetteur qui cherche à informer, argumenter, expliquer ou répondre à une question.

- **Le canal de communication**

Il s’agit du moyen qui permet au message de passer. À l’oral, c’est la voix qui constitue l’outil de transmission, mais l’émetteur peut recourir à d’autres supports comme la vidéo, le microphone ou plateformes numériques.

- **Le bruit**

Le bruit perturbe la communication.

On distingue : **le bruit sonore** (bruit provoqué dans la salle), **bruit linguistique** relatif à une mauvaise articulation ou à l’usage d’un vocabulaire difficile, **bruit psychologique** (panique, stress, ou **bruit technique** (matériel défaillant).

Le bruit peut entrainer une incompréhension du message.

- **Le récepteur**

Il s’agit de la personne qui réceptionne et interprète le message. Elle doit écouter, déchiffrer, et analyser ce qu’elle écoute. Cela dépend de ses propres connaissances sur ce qui est dit ou ses capacités à interpréter la message.

- **La rétroaction (feedback)**

Le feedback, verbal ou non verbal, est tout simplement la réaction du destinataire réponse, question , hochement de tête, grimace, regard, expression du visage…etc

Son rôle et d’aider t à l’émetteur à vérifier si le message a été réellement ou nécessite une reformulation.

Ci-après, le schéma montre que la communication orale constitue un processus interactif et dynamique géré par plusieurs paramètres. La présence du feedback et du bruit explique que la compréhension est loin d’être systématique ou automatique, mais dépend de la qualité de l’échange entre les interactants.

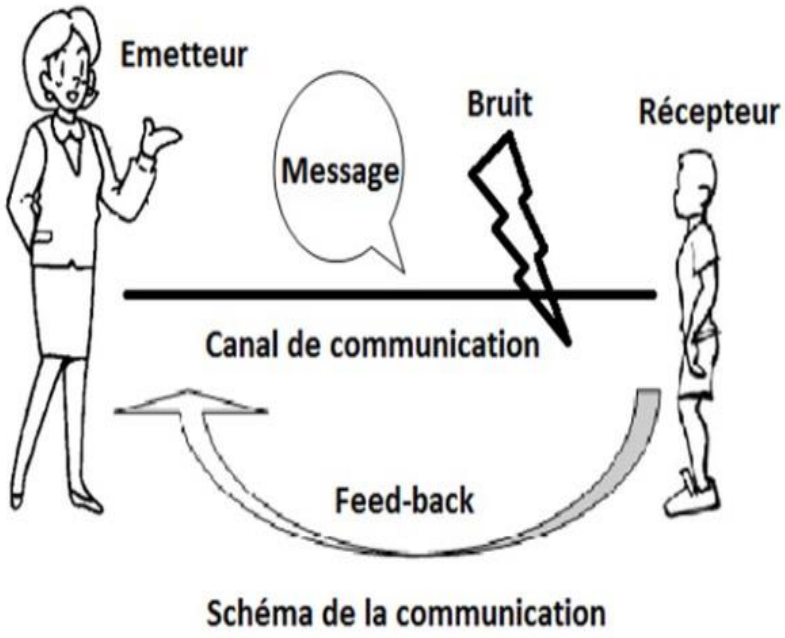


Schéma de la communication

TD

Activité : Comprendre le schéma de la communication

But: repérer les éléments du schéma de la communication.

L'enseignant peut proposer des situations simples de communication (ex. : un professeur donne une consigne à un étudiant). Les étudiants suivent attentivement l'échange ou participe à la situation (en groupe). Après cela, ils relèvent les différents éléments : l'émetteur, le récepteur, le message, le canal, le code et le contexte. Une mise en commun est essentielle pour compléter les données dans un tableau et expliquer telle ou telle situation de communication.

3 – L'écoute et la perception de l'intonation pour une meilleure compréhension

Ecouter ne se limite pas à une réception passive du message. Il s'agit plutôt d'une activité cognitive complexe qui mobilise diverses stratégies. Comme le précise *Vygotskii,* l'apprentissage est d'abord social puis individuel, ce qui nous pousse à dire que la compréhension orale se déroule dans l'interactivité pour construire du sens .

3-1- Processus de la CO

Il nous semble d'abord important d'aborder les notions fondamentales liées à cette compétence. Selon Buck, LA CO n'est que : *le résultat d'une interaction entre un certain nombre d'informations (sources) comprenant l'input acoustique, différents types de connaissances linguistiques, les détails du contexte, les connaissances générales du monde, etc.* » (Buck,2001 ;3). Nous comprenons donc que l'apprenant utilise plusieurs ressources pour comprendre le sens d'un message oral. Il adopte ainsi des stratégies actives qui lui permettent de développer des compétences réceptives. En adoptant une écoute adéquate, l'apprenant interagit convenablement dans la langue étrangère.

La CO est essentielle pour saisir le sens et comprendre une situation de communication quelconque et particulièrement en langue étrangère. Elle leur permet de de reconnaitre les sentiments, d'identifier les idées ainsi que la visée du massage, (Underwood, 1994).

Le processus de CO a fait l'objet de plusieurs recherches comme celle menée par Richard (2008), et Cuq et Gruca (2006). Ces chercheurs ont mis l'accent sur deux modèles adoptés en pédagogie des langues pendant vingt ans. Les modèles en question se basen essentiellement sur l'exploitation des connaissances linguistiques, extralinguistiques et des interactions sociales (Flowerdew, 1994).

Deux modèles s'imposent : le modèle sémasiologique, ou traitement ascendant, également appelé « *Bottom-up, base-sommet, du bas vers le haut* » et le modèle onomasiologique, ou traitement descendant, désigné aussi par « *Top-down, sommet-base, de haut en bas* » (Cuq et Gruca, 2006 : 146),

3-1-1-Le modèle sémasiologique (Bottom-up)

Le modèle sémasiologique correspond à un processus linguistique selon lequel le sujet accède au sens à partir des sons en mobilisant ses connaissances de la langue Flowerdew (1994. L'auditeur emploie le lexique qu'il maitrise et la syntaxe pour donner du sens aux différents mots entendus. Autrement dit, l'individu décode le message (Oxford, 2011) un processus qui débute au niveau inférieur (*Lower-level*) (Flowerdew, 1994 : 9).

Ce processus engage plusieurs niveaux d'analyse : mots, sosnpropositions, phrases et textes , afin de construire le sens et combiner sémantiquement les différents éléments de la phrase (Richard, 2008).

L'écoute est fondée sur le traitement ascendant, les applications proposées sont aussi sous forme de dictées, de questionnaires à choix multiples ou encore d'exercices à trous. Ces travaux pratiques permettent aux apprenants perfectionner leurs compétences , notamment le la détermination de mots-clés, l'enregistrement des informations au cours du traitement, l'identification des divisions entre les mots et les propositions, la reconnaissance des connecteurs du discours, l'analyse des relations grammaticales et syntaxiques, ainsi que la concentration sur l'accentuation et l'intonation afin d'identifier les fonctions des mots et des phrases (Richard, 2008 : 5).

3-1-2-Le modèle onomasiologique (Top-down)

Nous passons à présent au modèle onomasiologique qui renvoie à une interprétation du sens à un niveau supérieur (Flowerdew, 1994 : 9). Il s'agit de faire appel aux connaissances antérieures de l'auditeur : le sujet abordé, la situation, le contexte … ou plutôt les « connaissance schématique ».

L'interprétation est le but de ce modèle et il ne s'agit pas seulement de cumuler des connaissances ou des phrases syntaxiquement correctes. L'auditeur traite ce qu'il écoute et arrive parvient à comprendre l'ordre des faits et des des événements ainsi que les liens qui les unissent (Richard, 2008). Ce processus suit alors une logique allant « *du général au particulier, du commun au spécifique, du connu à l'inconnu* » (Julié et Perrot, 2008 : 167).

Dans une démarche *Top-down*, il est question de formuler des hypothèses sur le sens du discours puis les les valider ou les modifier selon les informations reçues (Flowerdew, 1994).

L'écoute nécessite la mobilisation des deux modèles ascendant et descendant et ce dans une interaction interprétative . Donc, la CO s'appuie à la fois sur la compétence communicative indispensable à la réalisation de l'activité d'écoute. Selon Flowerdew (1994) et Anderson et Lynch (1988) , la compréhension résulte d'une interaction constante entre les deux modèles.

Les études récentes ont également permis d'élargir la conception des tâches communicatives en classe. Nunan souligne que le processus d'écoute « *se compose de six étapes qui se produisent en séquence et en succession rapide* » (Nunan, 2001 : 23). Ces étapes sont les suivantes :

1- **L'audition** : c'est à dire la perception du son sans pour autant prêter attention au message.
2- **L'attention** : elle correspond à la sélection des stimuli sur lesquels le cerveau humain se concentre.
3- **La compréhension** : qui est centrée sur l'analyse du sens et l'interprétation des données et des infos entendues dans leur contexte.
4- **La mémorisation** : il s'agit de stoker des informations dans la mémoire, même si celles-ci diffèrent parfoisn du message initialement perçu.
5- **L'évaluation** : Ici, l'individu analyse le message reçu afin de déterminer faits, opinions ou éventuels malentendus ou préjugés..
6- **La réponse** : le locuteur vérifie la réception du message et fournit un retour approprié (Nunan, 2001 : 23).

Nous pouvons donc dire que la CO n'est pas une simple activité passive, mais le résultat d'un processus cognitif actif de construction du sens. L'étudiant identifie les idées essentielles, anticipe le sens des mots inconnus grâce aux connaissances linguistiques, contextuelles et schématiques (Anderson et Lynch, 1988), et mobilise des micro et macro-compétences (Richard, 2008). De ce fait, les traitements ascendant et descendant se complètent et fonctionnent selon les objectifs de l'écoute.

3-2- Modalités d'écoute

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) décrit la compréhension orale et distingue deux formes de compréhension : la « compréhension générale de l'oral » et la « compréhension d'une interaction entre locuteurs natifs ». Avant d'aborder ces catégories, il nous semble important de présenter les différents types d'écoute mobilisés par l'apprenant.

Les traitements ascendant et descendant imposent deux modalités essentielles d'écoute qui sont **l'écoute extensive** et **l'écoute intensive et qui jouent** un rôle fondamental dans le

développement des compétences réceptives. Comme le fait remarquer Harmer, « *elles offrent la possibilité d'entendre des voix autres que celle de l'enseignant, permettent aux apprenants d'acquérir de bonnes habitudes de parole, et améliorent leur prononciation en développant l'automaticité* » (Harmer, 2001 : 228).

3-2-1- L'écoute extensive

L'écoute extensive est réalisée généralement en dehors de la classe, la plupart du temps pour satisfaire des besoins personnels. Dans ce sens, les apprenants veulent comprendre globalement ce qu'ils écoutent sans l'aide ou l'orientation de l'enseignant. Par exemple, Ils peuvent, réécouter des échanges ou des dialogues enregistrés figurant dans leurs supports pédagogiques (Richards, 2008) et réaliser diverses activités telles que des synthèses, des rapports ou des essais (Harmer, 2001 : 229).

Cette écoute aide à renforcer « *la motivation et l'intérêt de l'apprenant* » (Ibid.) tout en favorisant son autonomie grâce au contact régulier avec la langue et les locuteurs.

3-2-2- L'écoute intensive

Ce deuxième type nécessite une attention particulière de la part de l'apprenant qui doit se concentrer sur ce qu'il écoute pour qu'il puisse apprendre et comprendre des détails précis et de mémoriser toutes les informations importantes (Rixon, 1986). Cette activité est se déroule en classe ou au laboratoire de langues sous le contrôle de l'enseignant qui joue les rôles d'« animateur », de « technicien qualifié » et de « mentor » (Harmer, 2001 : 231-232).

Ce type d'écoute peut s'avérer difficile au début, car il nécessite une analyse détaillée du message oral. Selon Rixon (1986), les apprenants sont amenés à écouter un document audio afin d'en extraire des informations précises pour répondre ensuite à des questions. L'auteure recommande l'utilisation d'extraits relativement courts, écoutés plusieurs fois, afin d'éviter la fatigue cognitive et de maintenir l'intérêt des apprenants.

L'écoute extensive et l'écoute intensive sont complémentaires pour développer des compétences d'écoute. Elles guident et orientent les apprenants dans leurs processus de compréhension, mais également de renforcer leur confiance et leurs capacités d'expression. Dans cette perspective, Cuq et Gruca (2006) et Ferroukhi (2009) distinguent plusieurs types d'écoute selon les objectifs poursuivis et les supports utilisés.

On distingue généralement plusieurs types d'écoute

1- La reconnaissance des voix, du nombre de locuteurs, des éléments paralinguistiques tels que les pauses ou les accents d'instance qui facilitent la compréhension des modalités de la parole (doute, négation..etc)

2- Une écoute globale suivie et non fragmentée du document l'objectif est de saisir le sens général.

-Une écoute sélective, les questions préétablies permettent à l'apprenant de retrouver des informations ciblées qu'il recherche dans le support

- Une écoute détaillée peut permettre de reconstituer, voire de reformuler, le document dans son ensemble. » (Desmons, F,2005 :28) .

Les trois types cités d'écoute ne sont pas exclusifs mais complémentaires. L'étudiant doit apprendre à les mobiliser en vue de construire progressivement le sens, tout en s'appuyant sur les mots-clés, les répétitions, les reformulations et les indices prosodiques.

TD : Activité d'écoute en classe

Exploiter un support audio en compréhension orale

Objectif :

- Exercer les différents types d'écoute : écoute globale, écoute sélective et écoute détaillée.

3-3 L'intonation

Il s'agit des variations de la hauteur de la voix au cours de la parole. Elle permet de transmettre des informations supplémentaires au-delà des mots eux-mêmes, comme les émotions, les intentions du locuteur, l'attitude ou le type de phrase (affirmation, question, surprise, ordre, etc.). L'intonation joue un rôle essentiel dans la communication orale, car elle contribue à la compréhension du message et à l'interprétation du sens.

Par exemple, la phrase *« Tu viens »* peut avoir des significations différentes selon l'intonation utilisée :

- **Intonation montante** : *« Tu viens ? »* (question)

- **Intonation descendante** : *« Tu viens. »* (affirmation)
- **Intonation expressive** : *« Tu viens ! »* (surprise ou enthousiasme)

TD/ Identifier l'intonation

Objectif : Reconnaître les différentes intonations et leur fonction.

Consigne : Lisez les phrases suivantes à voix haute en respectant l'intonation indiquée.

1. Tu as terminé ton travail ? (**intonation montante**)
2. J'ai terminé mon exposé. (**intonation descendante**)
3. Quelle magnifique présentation ! (**intonation expressive**)
4. Attention à la marche ! (**intonation d'avertissement**)
5. Tu viens avec nous ? (**intonation montante**)

Questions :

1. Quelle phrase exprime une question ?
2. Quelle phrase exprime une émotion ?
3. Quelle phrase sert à avertir quelqu'un ?
4. Pourquoi l'intonation est-elle importante dans la communication orale ?

Exercice de production orale

Consigne : Prononcez la même phrase en changeant l'intonation selon les situations suivantes :

Phrase : **« Il est arrivé. »**

- Comme une simple information.
- Comme une question.
- Avec surprise.
- Avec joie.
- Avec déception.

Objectif : Comprendre comment l'intonation modifie le sens et l'effet d'un même énoncé.

4-Identifier le genre et le type du document sonore

Support :

Un document audio : dialogue, reportage ou interview

Déroulement de l'activité :

Support choisi :

Les français et le Couscous

https://www.youtube.com/watch?v=mOIh_19eHLY

ARTE Émission Carambolage le couscous

Avant l'écoute

L'enseignant présente brièvement le thème du document afin de préparer les étudiants à l'écoute et activer leurs connaissances antérieures. Quelques questions sont possibles (en guise d'introduction) :

- A votre avis, de quoi peut parler ce document ?
- Quels mots ou expressions associez-vous à ce thème ?

Première écoute : écoute globale :

Les étudiants écoutent le document une première fois sans prendre de notes détaillées.

Question :

Identifier le thème général du document et la situation de communication.

Questions possibles

- Identifier le sujet principal ?
- Qui parle ?
- Quel est le but du locuteur ?

Deuxième écoute : écoute sélective

Les étudiants écoutent le document une seconde fois afin de relever des informations précises.

Question :

Repérer les informations importantes dans le document.

Activités:

- compléter un tableau proposé ;
- répondre à des questions posées ;
- relever des chiffres, des dates, des lieux ,des noms ou atres ;
- identifier les idées principales.

Troisième écoute : écoute détaillée

Les étudiants, à cette étape, se concentrent sur les éléments linguistiques du document.

Consigne :

relever les connecteurs logiques, les expressions importantes ainsi que certains indices prosodiques.

Activités : Répondre aux questions

- Quel est le plat préféré des Français?
- En quelle position arrive le Coucous?
- Quels autre plats sont mentionnés? (les connaissez-vous ?
- Le Coucous est-il ou pas un plat français?
- Dans quels lieux peut-on le trouver ?
- Qu'est-ce qu'un Allo-Couscous, selon-vous?
- Si l'on dit que c'est un délice oriental, qu'est-ce que cela signifie? Cela vient donc de quelle partie du monde? Ce plat est associé à quelle langue?
- Avec quelle partie du corps roule-ton la semoule?
- De quoi se compose le Couscous?
- En quelle année a-t-on découvert ce plat?
- A quelle période de l'histoire le Coucous s'est-il implanté en France?
- Quelle viande est utilisée dans les écoles pour faire du Couscous?
- Est-il aussi servi lors de la fête nationale française? Oui ou non ?

La Mise en commun

Correction

Les étudiants comparent à la fin de l'activité leurs réponses en groupe puis procèdent à une correction collective avec l'enseignant qui, lui , revient sur les difficultés rencontrées et explique les stratégies d'écoute employées durant les trois étapes.

4 – L'organisation d'un discours oral

Le discours oral à l'université obéit à une organisation particulière même si cette dernière peut être plus souple que dans l'écrit. La plupart des discours académiques suivent une structure tripartite : une introduction, un développement et une conclusion.

Cette organisation favorise la compréhension et guide l'auditeur dans la progression du discours. Comme le souligne Charaudeau, le discours n'est jamais une simple succession d'énoncés, mais une construction orientée vers un objectif précis. Les marqueurs discursifs jouent ici un rôle fondamental en signalant les transitions, les exemples ou les conclusions.

Repérer cette organisation permet à l'étudiant d'organiser les informations et les hiérarchiser, de mémoriser le contenu et de préparer soigneusement sa propre production orale.

TD 0: Repérage de la structure d'un discours oral universitaire

Objectif :

Identifier le plan d'un discours oral universitaire : introduction, développement, conclusion

Repérer les marqueurs discursifs qui structurent le message.

Support : https://www.youtube.com/watch?v=ZVU__oV-txs

MOOC côté cours : La communication entre les cellules



Déroulement de l'activité

1. Première écoute (compréhension globale)

Question :

Écoutez le discours prononcé et répondre globalement :

- Quel est le thème du discours ?
- Qui parle ?
- À qui s'adresse le locuteur ?
- Quel est l'objectif du discours ?

2. Deuxième écoute (repérage de la structure)

Consigne :

Identifiez les trois parties du discours :

Complétez le tableau suivant :

Parties du discours	Début / Fin	Idées essentielles
Introduction		
Développement		
Conclusion		

3. Troisième écoute (marqueurs discursifs)

Consigne :

Repérez les expressions utilisées pour organiser le discours.

Classez-les dans le tableau :

Fonctions	Exemples entendus
Introduction	
Transition	
Illustration	
Conclusion	

Prolongement -production orale-

Les étudiants préparent en binôme une courte présentation d'une (1) minute en respectant la structure :
introduction → développement → conclusion et en utilisant des marqueurs discursifs.

5 – Comprendre un discours académique

Le discours académique oral a pour objectif de transmettre et de construire du savoir. En effet, cet objectif est purement didactique et informationnel. Pour ce faire, on emploie un lexique spécialisé, des formulations abstraites et une organisation logique de la parole.

Selon Biber, le discours académique se distingue par une masse d'informations et une distance énonciative (relative). Pour l'étudiant, le problème n'est pas seulement l'usage du lexique, , mais aussi dans la capacité à distinguer les éléments essentiels de tout ce qui peut paraitre secondaire ou accessoire

Il est donc important de viser une compréhension partielle , l'essentiel qu'elle soit fonctionnelle, centrée sur les idées principales, les exemples explicatifs et les conclusions. Cette approche pragmatique de la CO permet à l'étudiant de rester actif et engagé dans l'écoute.

TD

Activité : Le discours académique

Etape 01 : Lecture

Etape 02 : Réponses aux questions suivantes :

1. Quel est le thème abordé dans ce discours ?
2. Quelle est la place des outils numériques dans l'enseignement universitaire ?
3. Quelles sont les trois parties annoncées par l'orateur dans son intervention ?
4. Quel avantage du numérique est cité dans le discours ?
5. Comment les plateformes numériques aident-elles les étudiants ?
6. Quels obstacles à l'intégration du numérique sont mentionnés ?
7. Pourquoi certains étudiants rencontrent-ils des difficultés d'adaptation ?
8. Quelle idée principale est exprimée dans la conclusion ?

6-**Comprendre une conversation autour d'un sujet donné**

Comprendre une conversation ne se limite pas à entendre les mots prononcés. Il faut aussi saisir le sens général, les intentions des interlocuteurs et les émotions exprimées. Pour cela, l'auditeur doit écouter attentivement, repérer les mots-clés et les informations essentielles, tout en prêtant attention au ton de la voix et à l'intonation. La compréhension repose également sur l'utilisation du contexte. Les gestes, les expressions faciales, le thème de la conversation et les connaissances antérieures permettent souvent de compléter ou de déduire le sens des propos. Identifier la relation entre les interlocuteurs aide aussi à mieux comprendre leurs échanges.

Pour mieux comprendre une conversation, il faut :

- Écouter jusqu'à la fin avant de tirer des conclusions.
- Identifier le sujet principal de la conversation.
- Repérer les mots-clés et les expressions importantes.
- Observer l'intonation et les émotions exprimées.
- Utiliser le contexte pour déduire le sens des mots inconnus.
- Prendre des notes si nécessaire.
- Réécouter plusieurs fois un document audio lorsque cela est possible.

Support : https://www.youtube.com/watch?v=tHGmmTXo9Fo



TD : Une conversation naturelle en français avec Olivier, tuteur expérimenté

Questions :

I. Compréhension globale

1. Qui participe à la conversation ?
2. Quel est le sujet principal de cet échange ?
3. Quelle méthode d'apprentissage du français est recommandée ?
4. Pourquoi est-il préférable d'éviter la traduction systématique dans la langue maternelle ?
5. Quel objectif l'apprenant doit-il atteindre pour mieux comprendre le français ?

II. Compréhension détaillée

6. Comment peut-on comprendre un mot inconnu sans le traduire ?
7. Quels indices permettent de deviner le sens d'un mot ou d'une expression ?
8. Pourquoi le contexte est-il important dans la compréhension ?
9. Quels supports peuvent aider à comprendre le français (images, gestes, situation de communication, etc.) ?
10. Quels bénéfices apporte l'immersion dans la langue cible ?
11. Quelle attitude l'apprenant doit-il adopter face aux mots qu'il ne connaît pas ?
12. Comment développer progressivement sa compréhension du français ?

III. Questions d'analyse

13. Pourquoi la traduction mot à mot peut-elle constituer un frein à l'apprentissage ?
14. Que signifie « penser directement en français » ?
15. Selon Olivier, quelle est la meilleure façon d'acquérir du vocabulaire ?

IV. Question de réflexion sur l'apprentissage des langues

16. Selon Olivier, est-il possible d'apprendre deux langues étrangères en même temps ? Pourquoi ?
17. Quels peuvent être les avantages de l'apprentissage simultané de deux langues ?
18. Quels risques ou difficultés cette situation peut-elle entraîner pour l'apprenant ?
19. Pensez-vous qu'il soit préférable de maîtriser une langue avant d'en apprendre une autre ? Justifiez votre réponse.
20. Avez-vous déjà appris ou essayé d'apprendre deux langues en même temps ? Racontez votre expérience.

V. Vrai ou Faux

21. Pour comprendre une langue étrangère, il faut traduire chaque mot. (Vrai/Faux)
22. Le contexte peut aider à comprendre un message. (Vrai/Faux)
23. Les erreurs font partie du processus d'apprentissage. (Vrai/Faux)
24. Il est impossible d'apprendre deux langues en même temps. (Vrai/Faux)
25. L'exposition régulière à la langue favorise la compréhension. (Vrai/Faux

7 – La prise de notes à partir de l'oral

Tout étudiant universitaire est appelé à prendre des notes c et cela constitue une compétence majeure, étroitement liée à la compréhension orale. Il ne s'agit pas de transcrire intégralement le discours, mais à en relever et reformuler les éléments essentiels**.**

Piolat rappelle que la prise de notes constitue une activité cognitive complexe qui combine simultanément écoute, sélection, reformulation et organisation de l'information. Elle favorise la mémorisation et la compréhension différée du contenu.

Apprendre à prendre des notes, c'est d'abord apprendre à écouter et à repérer la structure du discours, les idées principales et les marqueurs de progression. Cette compétence contribue à l'autonomie de l'étudiant et à son intégration réussie dans le milieu universitaire.

TD

Support 01: Prendre notes

https://www.youtube.com/watch?v=fX4Tn5_8Vyg

Question :

Écoutez deux fois le document audio puis prenez des notes en relevant les idées principale, les informations importantes et les mots récurrents . Utilisez des abréviations ou des symboles pour écrire rapidement sans recopier le discours mot à mot.

Support : https://www.youtube.com/watch?v=tHGmmTXo9Fo

EVALUATION

Évaluation : Compréhension orale

Activité d'évaluation

Support

Écoutez a le discours prononcé par l'enseignant autour du numérique et ses usages à l'université, puis répondez aux questions suivantes.

Etape 01 : Compréhension globale

1. Quel est le thème principal du discours ?
2. Quel est l'objectif de l'orateur ?
3. Combien de parties le discours comporte-t-il ?

Etape 02 : Compréhension détaillée

4. Citez deux avantages du numérique mentionnés dans le discours.
5. Quels obstacles à l'intégration du numérique sont évoqués ?
6. Pourquoi certains étudiants ont-ils des difficultés d'adaptation ?
7. Quelle solution est proposée dans la conclusion ?

Etape 03 : Prise de notes

Pendant l'écoute, relevez :

- les mots-clés importants ;
- les connecteurs logiques ;

- les idées principales de chaque partie.

Critères d'évaluation	Bien	Moyen	faible
J'ai assimilé le thème général du discours.			
J'ai identifié les idées principales.			
J'ai repéré les connecteurs logiques.			
J'ai pu prendre des notes rapidement.			
Mes notes sont organisées et lisibles.			
J'ai compris les exemples donnés par l'orateur.			
J'ai pu répondre aux questions sans difficulté.			
J'ai assimilé le thème général du discours.			

Grille d'autoévaluation

Bilan personnel

- Ce que j'ai réussi : 1-2- .....
- Ce que je dois améliorer : ..1-2-.....
- Les stratégies que je vais utiliser : 1-2-.....

Conclusion

Nous avons abordé dans la première partie de ce cours les fondements essentiels de la compréhension orale dans un contexte académique. A commencer par les spécificités, , de l'oral, nous avons montré qu'il s'agit d'un mode de communication particulier, caractérisé par son caractère immédiat, interactif et souvent spontané, ce qui le distingue de l'écrit. L'analyse des situations de communication orale nous a permis de souligner la diversité des contextes dans lesquels l'écoute intervient, notamment dans le cadre universitaire où les échanges prennent une dimension plus structurée et spécialisée.

Nous avons aussi fortement relevé un processus complexe « écouter pour comprendre », qui, loin de se limiter, comme nous l'avons clairement expliqué, à une simple réception passive des sons, requiert en fait une véritable activité cognitive de construction du sens. Cette compréhension devient plus précise lorsqu'il s'agit de reconnaître la structure d'un discours oral, en repérant ses différentes phases et les transitions logiques qui le composent. Ainsi, le discours académique a été considéré comme une forme particulière requérant des aptitudes d'écoute plus pointues, liées à la connaissance du lexique scientifique et des schémas argumentatifs.

Ajoutons que la possibilité de consigner les données à partir de l'oral est perçue comme une compétence cruciale, puisqu'i sera possible de convertir les données prononcées et les idées en une ressource organisée et exploitable. Ainsi, la section initiale souligne l'aspect graduel et unifié de la CO, qui nécessite d'être attentif pour pouvoir analyser , et reformuler, chose qui est indispensable à la réussite.

La compétence de CO est indissociable de l'expression orale EO, qui est l'objet de la Partie II, que nous consacrons à la prise de parole, à l'organisation du discours et à l'interaction en classe.

PARTIE II –

L’Expression Orale (EO)

Introduction

Il s'agit dans cette deuxième partie d'aborder l'expression orale (EO) qui constitue l'autre face essentielle de la compétence communicative à l'université. En effet, la compréhension d'un discours académique constitue une étape fondamentale, mais qui ne suffit pas à elle seule si l'étudiant n'est pas en mesure de prendre la parole à son tour de manière efficace. Il est clair que la vie universitaire exige non seulement des capacités de réception et d'interprétation des messages, mais également des compétences de production orale adaptées aux différentes situations de communication académique.

«Expression orale» correspond à «production orale». Selon Latreche, le terme «production», employé en didactique des langues peut couvrir deux facettes d'une seule monnaie: Soit, il est le dispositif de création d'un message oral ou écrit. Soit, le résultat de ce dispositif qui se matérialise en un ensemble de mots, de phrases, d'un système composé de l'ensemble des codes oraux et écrits d'une langue (Latreche, 2018:21). Michèle Pendanx affirme que compréhension et production sont deux processus indissociables : « *L'accès au sens se réalise à l'oral lors des activités de l'échange verbal. Compréhension et production sont alors indissociables l'une de l'autre et se réalisent simultanément : dans l'échange, la compréhension est nécessaire à la production*. » (1998 :105)

L'EO permet à l'étudiant de participer activement aux échanges universitaires : poser des questions, y répondre, présenter un exposé, défendre une idée, intervenir dans un débat, expliquer une démarche méthodologique ou encore argumenter un point de vue scientifique. Elle représente ainsi un outil indispensable d'intégration intellectuelle et sociale dans le milieu universitaire. À travers la parole, l'étudiant affirme sa présence, construit sa pensée et développe progressivement son autonomie académique.

Toutefois, prononcer un discours oral à l'université ne consiste pas simplement à parler spontanément. Ce genre d'expression obéit à certaines exigences liées à la clarté du message, à l'organisation des idées, à la pertinence des arguments ainsi qu'à l'adaptation au contexte de communication. L'étudiant est appelé donc à structurer son intervention, à utiliser un vocabulaire précis, à respecter une progression logique et à tenir compte de son auditoire.

Cette compétence mobilise à la fois des savoirs linguistiques, discursifs et pragmatiques. Donc l'oral permet à l'apprenant d'être responsable et autonome :

« L'autonomie intégrée dans la pratique d'exposé oral amène l'apprenant à assumer la responsabilité: de la détermination des objectifs, de la définition et du décalage des contenus, de la sélection des méthodes et des techniques permettant une bonne progression de ses apprentissages, de son activité d'apprendre à apprendre et de sa propre évaluation » (Chiss et Filliolet, 1998:89).

Par ailleurs, l'expression orale joue un rôle important dans le développement de la pensée critique et de la confiance en soi. En prenant la parole, l'étudiant apprend à formuler ses idées, à justifier ses opinions et à interagir avec les autres dans un cadre respectueux et constructif. Les activités orales favorisent également l'apprentissage collaboratif et stimulent la réflexion collective au sein du groupe.

Il devient donc nécessaire d'accorder à l'expression orale une attention particulière dans l'enseignement universitaire, notamment dans les cours de langue et de communication. Les pratiques pédagogiques doivent offrir aux étudiants des situations variées de prise de parole afin de développer progressivement leurs compétences orales et de les préparer aux exigences du monde académique et professionnel.

1- La prise de parole :

Prendre la parole est souvent source d'appréhension pour l'étudiant. Le stress, la peur de l'erreur ou du jugement peuvent inhiber l'expression orale. Comme le souligne Cohen (1998), *« willingness to communicate is a key predictor of oral performance »*, ce qui signifie que l'audace et la confiance sont essentielles pour communiquer efficacement.

Pour surmonter ces obstacles, l'étudiant doit apprendre à :

- ✓ respirer et réguler son débit ;
- ✓ préparer mentalement son intervention ;
- ✓ utiliser des phrases courtes et simples pour commencer.

L'enseignant joue ici un rôle clé en proposant des activités guidées, interactives et sécurisantes.

Activité TD

Activité 01 : « Oser prendre la parole » Se présenter

Durée : 30 à 45 minutes

Objectif général : Cette séance vise à développer chez l'étudiant la capacité à **se** présenter et à présenter une autre personne dans différentes situations de communication. À travers des activités d'écoute, de compréhension et de production orale, l'apprenant acquiert le vocabulaire et les structures linguistiques nécessaires pour donner des informations personnelles telles que le nom, l'âge, la nationalité, la profession, les études, les centres d'intérêt ou les projets. Il apprend également à présenter un tiers en utilisant les formes grammaticales appropriées et en adaptant son discours au contexte de communication.

Les activités proposées favorisent l'interaction orale et la prise de parole en continu à travers des dialogues, des jeux de rôle, des simulations et des présentations individuelles ou en binômes. À l'issue de cette séquence, l'étudiant sera capable de se présenter avec aisance, de présenter une autre personne de manière claire et organisée, et d'établir un premier contact dans un contexte académique, professionnel ou social.

Activité 1 : Se présenter à l'oral

Objectif : Apprendre à se présenter de manière claire, simple et organisée.

Consigne :

Présentez-vous devant la classe pendant une à deux minutes. Donnez les informations suivantes :

- ✓ Votre nom et votre prénom ;
- ✓ Votre âge
- ✓ Votre lieu d'origine
- ✓ Votre niveau et votre spécialité d'études
- ✓ Vos centres d'intérêt ou loisirs
- ✓ Vos projets ou objectifs pour l'avenir.

Parlez à voix claire, regardez votre auditoire et utilisez des phrases complètes.

Modèle de présentation :

Bonjour à tous. Je m'appelle Ahmed Benahcène. J'ai 21 ans et je viens de Jijel. Je suis étudiant en 1ère année de licence. J'aime la lecture, les voyages et le sport. Plus tard, je souhaite devenir enseignant de français. Merci de votre attention.

Variante interactive :

Après chaque présentation, deux ou trois étudiants posent une question au présentateur afin de prolonger l'échange oral et de favoriser l'interaction.

Activité 02 : **Activité 2 : Présenter quelqu'un à l'oral**

Objectif : Apprendre à présenter une autre personne de manière claire, organisée et fluide.

Consigne :

Après avoir échangé avec votre camarade, présentez-le devant la classe pendant une à deux minutes. Donnez des informations sur son identité, son parcours, ses centres d'intérêt et ses projets. Utilisez des phrases complètes et veillez à parler de manière claire et audible.

Points à aborder :

- Son nom et son prénom
- Son âge
- Son lieu d'origine
- Ses qualités et ses défauts
- Ses loisirs et centres d'intérêt
- Ses projets ou ambitions.

Modèle de présentation :

Bonjour à tous. Je vais vous présenter mon camarade. Il s'appelle Ahmed Benali. Il a 21 ans et il vient de Jijel. Il est étudiant en deuxième année de Master de français. Il aime la lecture, le football et les voyages. Plus tard, il souhaite devenir enseignant de français. C'est une personne sérieuse et motivée. Merci de votre attention.

Activité préparatoire : Interview en binômes

Consigne :

Interrogez votre partenaire afin de recueillir les informations nécessaires à sa présentation. Écoutez attentivement ses réponses et prenez quelques notes.

Exemples de questions :

- Comment t'appelles-tu ?
- Quel âge as-tu ?
- D'où viens-tu ?
- Quelles études fais-tu ?
- Quels sont tes loisirs ?
- Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Critères d'évaluation :

- ✓ Exactitude des informations présentées ;
- ✓ Clarté et fluidité de l'expression orale ;
- ✓ Organisation du discours ;
- ✓ Prononciation et intonation ;
- ✓ Contact visuel avec l'auditoire ;
- ✓ Respect du temps de parole.

2-Demander des informations dans différentes situations de communication

Pour demander des informations à l'oral, vous pouvez leur fournir un tableau des principales questions interrogatives à employer selon les situations :

Type d'information recherchée	Questions à employer
Identité	Comment vous appelez-vous ? / Quel est votre nom ?
Âge	Quel âge avez-vous ?
Origine	D'où venez-vous ? / Quelle est votre ville d'origine ?
Nationalité	Quelle est votre nationalité ?
Études	Que faites-vous comme études ? / Dans quelle spécialité étudiez-vous ?
Niveau d'études	En quelle année êtes-vous ?
Profession	Que faites-vous dans la vie ? / Quelle est votre profession ?
Loisirs	Quels sont vos loisirs ? / Qu'aimez-vous faire pendant votre temps libre ?
Langues	Quelles langues parlez-vous ?
Coordonnées	Pouvez-vous me donner votre adresse électronique ?

Lieu	Où se trouve la bibliothèque ? / Où est la salle de cours ?
Temps	À quelle heure commence le cours ? / Quand aura lieu la réunion ?
Quantité	Combien d'étudiants participent à cette activité ?
Raison	Pourquoi avez-vous choisi cette spécialité ?
Manière	Comment puis-je accéder à cette plateforme ?
Information complémentaire	Pouvez-vous m'en dire davantage ? / Pourriez-vous me donner plus de détails ?

Exemples de situations de communication et demandes correspondantes

Formules de politesse pour demander des informations

- *Excusez-moi, pourriez-vous me renseigner ?*
- *Pourriez-vous me donner une information ?*
- *J'aimerais avoir quelques renseignements.*
- *Est-ce que vous pouvez m'aider ?*
- *Auriez-vous l'amabilité de me renseigner ?*
- *Pourriez-vous m'expliquer comment... ?*
- *Savez-vous où... ?*
- *Pouvez-vous me dire quand... ?*

TD Activité orale

Consigne :

Choisissez une situation (université, bibliothèque, administration, colloque, stage, etc.). Formez des binômes. Un étudiant demande des informations en utilisant au moins cinq questions différentes. L'autre répond de manière claire et complète. Ensuite, échangez les rôles.

Cette activité permet de travailler les mots interrogatifs **qui, que, quoi, où, quand, comment, combien, pourquoi, quel** ainsi que les formules de politesse indispensables à la communication orale.

3-La construction d'un discours oral : discussions formelles

Pour réussir un discours oral, il faut suivre sur une organisation claire. Comme pour le texte écrit, il doit comporter :

- ***une introduction*** : annoncer du sujet et le contextualiser;

- ***un développement*** : idées principales, exemples et illustrations, explications ;
- ***une conclusion*** : synthèse, récapitulation ou ouverture.

Le discours oral s'organise généralement en trois grandes parties complémentaires. D'abord, l'introduction permet d'annoncer le sujet et de le contextualiser afin de capter l'attention de l'auditoire et de présenter l'objectif de l'intervention. Ensuite, le développement constituant la partie principale du discours où il est question d'annoncer les idées principales accompagnées d'exemples, d'arguments et d'explications destinés à éclairer le thème et à soutenir le raisonnement. Enfin, la conclusion ou la synthèse des éléments essentiels abordés et peut se terminer par des perspectives ou une ouverture, une autre problématique ou sur autre réflexion.

L'étudiant doit apprendre à hiérarchiser les informations, choisir le lexique adapté et anticiper les questions possibles de l'auditoire. Selon Charaudeau et Maingueneau (2002), *« la cohérence d'un discours repose sur la logique interne des idées et sur la cohésion des énoncés »*.

Exemples de situations formelles

Demander aux étudiants d'organiser une réunion pour discuter d'un problème rencontré en formation

Exemple : Réunion pour discuter des problèmes d'un groupe d'étudiants

1. **Introduction : annoncer le sujet**

L'introduction sert à saluer l'auditoire, à présenter le sujet et à annoncer l'objectif de l'intervention.

Exemple :

Bonjour à tous. Merci d'être présents à cette réunion. Aujourd'hui, nous allons discuter des principaux problèmes rencontrés par notre groupe d'étudiants afin d'identifier des solutions adaptées. Nous aborderons notamment les difficultés liées à l'organisation du travail, à la communication entre les membres et à la gestion du temps.

2. **Développement : présenter les idées principales**

Le développement constitue le cœur du discours. Il permet d'exposer les problèmes, de les expliquer et éventuellement de proposer des solutions.

Exemple :

Tout d'abord, plusieurs étudiants ont signalé des difficultés dans la répartition des tâches. Certains membres du groupe participent moins que d'autres, ce qui crée un déséquilibre dans le travail collectif.

Ensuite, nous avons constaté un manque de communication entre les membres. Les informations importantes ne sont pas toujours transmises à temps, ce qui entraîne des malentendus et des retards.

Enfin, la gestion du temps représente également un problème. Les réunions sont parfois organisées tardivement et certaines échéances ne sont pas respectées. Pour améliorer la situation, nous pourrions établir un calendrier de travail et utiliser un outil de communication commun.

***3*. Conclusion : résumer et clôturer**

La conclusion permet de rappeler les points essentiels et de terminer l'intervention de manière claire.

4- Les marqueurs du discours oral

Les marqueurs discursifs sont importants et car ils guident l'auditoire pour structurer le propos. Ils permettent de :

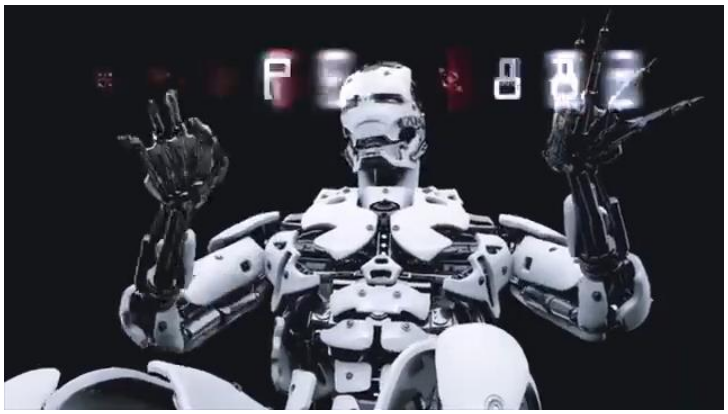
- faire une transition (d'abord, ensuite, enfin) ;
- avancer un exemple ou une explication (par exemple, en effet, c'est-à-dire) ;
- reformuler pour clarifier (autrement dit, en d'autres termes).

La maîtrise de ces outils linguistiques contribue à la fluidité et à la lisibilité du discours. Selon Halliday et Hasan (1976), la cohésion du discours repose sur l'usage approprié des connecteurs, qui organisent l'information et facilitent sa réception.

TD :

Support : https://www.youtube.com/watch?v=gm1kTi_QrsE

- Relever les marqueurs discursifs



TD : Les marqueurs du discours oral

Objectifs du TD

- Identifier les principaux marqueurs du discours oral.
- Comprendre leur rôle dans l'organisation de la parole.
- Utiliser correctement les marqueurs pour structurer un exposé.
- Améliorer la fluidité et la cohérence du discours oral.

A- Phase de découverte (15 min)

Activité 1 : Observation de discours

Pour réaliser cette activité, on peut proposer aux étudiants un court extrait d'exposé oral ou d'un cours afin de les sensibiliser à l'organisation du discours oral. Les étudiants sont donc appelés à écouter attentivement l'enregistrement et repérer les mots ou expressions qui servent à structurer les idées et à assurer la cohérence du discours. Ces marqueurs, appelés connecteurs ou organisateurs discursifs, permettent d'annoncer une idée, d'ajouter une information, d'illustrer un propos, d'exprimer une opinion ou encore de conclure une intervention. Les apprenants peuvent ainsi identifier des expressions telles que « d'abord », « ensuite », « par exemple », « donc », « je pense que » ou « en conclusion ». Cette activité aide les étudiants à mieux comprendre la logique d'un discours oral et à réutiliser ces marqueurs dans leurs propres productions orales afin de rendre leur expression plus claire, fluide et organisée.

Mise en commun

Après identification des marqueurs discursifs, l'enseignant les écrit au tableau pus pose la question :

- À quoi servent ces mots dans le discours ?

➢ Objectif : faire émerger la notion de structuration du discours.

B- Phase de classement

Activité 2 : classement des marqueurs

Les étudiants classent les marqueurs proposés dans le tableau suivant :

Tableau à compléter

Fonctions	**Marqueurs**
Introduction	
Organisation	
Exemples	
Cause - Conséquence	

Liste de marqueurs proposés :

- d'abord, premièrement
- ensuite, puis
- par exemple, tel que
- car, parce que, en effet
- donc, par conséquent, alors
- enfin, pour conclure, en conclusion

Objectif : comprendre que les marqueurs organisent la logique du discours.

C- Production guidée

Activité 3 : court exposé structuré

Pour la production orale, les étudiants sont guidés et sont invités à réaliser un court exposé structuré d'une durée de trois à quatre minutes sur un sujet simple qui les intéresse et proche de leur réalité quotidienne, comme le sport, les réseaux sociaux, la formation universitaire et la santé. L'objectif est de les entraîner à organiser leurs idées et à s'exprimer de manière claire et cohérente devant un public universitaire ou autre. Les apprenants doivent préparer une courte introduction pour présenter le sujet, développer quelques idées principales accompagnées d'exemples ou d'explications, puis terminer par une conclusion simple. À travers cet exercice, ils apprennent à gérer leur prise de parole, à utiliser les marqueurs du

discours oral et à développer progressivement leur aisance à l'oral dans un contexte universitaire.

Contraintes :

Utiliser au moins :

- Un (1) marqueur d'introduction
- Deux (2) marqueurs d'organisation
- Un (1) exemple
- Un (1) marqueur de conclusion

Passage oral

Chaque étudiant présente son exposé devant le groupe.

D- Transformation

Activité 4 : Amélioration du discours

Il s'agit d'une activité de réinvestissement et d'amélioration où l'étudiant reprend son exposé oral afin de le corriger et de le rendre plus clair et plus fluide. Dans un premier lieu, il doit ajouter les marqueurs du discours manquants pour mieux organiser ses idées et faciliter la compréhension de son intervention. Ensuite, il est amené à remplacer les répétitions par des synonymes ou des expressions variées afin d'enrichir son vocabulaire et d'éviter la monotonie du discours. Enfin, l'étudiant met l'accent sur la fluidité de sa prise de parole en vérifiant l'enchaînement des idées, le rythme des phrases et la cohérence générale de l'exposé. Cette activité permet de développer progressivement une expression orale plus naturelle, structurée et adaptée au contexte universitaire.

Exemple de transformation :

- « Je parle des plateformes numériques. Elles sont importantes , elles ont des effets. »
- « **Tout d'abord**, je parle des plateformes. **Ensuite**, elles sont très importantes dans notre vie quotidienne. **Par exemple**, elles facilitent l'accès à l'information. **Enfin**, elles ont aussi des effets négatifs. »

But : comprendre le rôle des marqueurs dans la cohérence.

E- L'interaction

Activité 5 : Dialogue structuré

En binômes :

Consigne :
Discuter d'un sujet en utilisant des marqueurs :

- pour donner un avis
- pour répondre
- pour ajouter une idée

Les marqueurs interactifs :

Les marqueurs interactifs jouent un rôle essentiel dans la communication orale, car ils permettent au locuteur d'exprimer son opinion, de réagir aux propos des autres et de maintenir l'échange avec son interlocuteur. Des expressions comme « je pense que… » ou « à mon avis… » qui servent à introduire un point de vue personnel, tandis que « d'accord, mais… » permet de nuancer une idée ou d'exprimer un désaccord de manière respectueuse. L'expression « en plus… » aide à ajouter une information ou un argument supplémentaire dans le discours. L'emploi de ces marqueurs rend l'expression orale plus naturelle, plus fluide et plus interactive, tout en favorisant la participation et l'échange dans les situations de communication à l'université.

Objectif : développer l'interaction

6. Synthèse

Le débat final constitue un moment de réflexion et d'échange permettant aux étudiants d'analyser leur propre manière de s'exprimer à l'oral ainsi que l'importance des marqueurs du discours dans la communication. À travers des questions telles que : « Les marqueurs rendent-ils le discours plus clair ? », « Lesquels utilisez-vous le plus ? » ou encore « Lesquels vous manquent ? », les étudiants sont amenés à prendre conscience du rôle essentiel de ces outils linguistiques dans l'organisation et la cohérence du discours oral. Cette phase favorise également l'auto-évaluation et encourage les apprenants à identifier leurs points forts ainsi

que les difficultés qu'ils rencontrent lors de la prise de parole. Les échanges montrent généralement que les marqueurs du discours oral jouent un rôle fondamental dans la structuration des idées, car ils permettent d'introduire un sujet, d'ajouter une information, d'exprimer une opposition, de donner un exemple ou encore de conclure une intervention. Ils contribuent aussi à organiser la pensée de manière logique et progressive, ce qui facilite la compréhension de l'auditeur et rend le message plus clair et plus cohérent. En outre, l'utilisation appropriée de ces marqueurs améliore la fluidité du discours et donne à la prise de parole un caractère plus naturel, plus académique et plus professionnel. Cette réflexion finale aide ainsi les étudiants à mieux maîtriser leurs stratégies d'expression orale et à développer une communication plus efficace dans les situations universitaires et sociales. Décrire, expliquer, raconter à l'oral.

À l'oral, la communication ne repose pas sur un seul type de discours, mais sur une diversité de formes discursives mobilisées selon les situations, les objectifs et les interlocuteurs. En contexte universitaire, l'étudiant est amené à produire et à comprendre différents types de discours qui répondent à des fonctions spécifiques de la communication : informer, expliquer, décrire, raconter, argumenter ou encore interagir. Chacun de ces types de discours obéit à des caractéristiques propres en termes d'organisation, de choix lexicaux et de stratégies d'expression.

Ainsi, le discours explicatif vise à rendre une idée compréhensible en clarifiant des notions ou des phénomènes, tandis que le discours descriptif permet de donner à voir une réalité en la présentant de manière structurée et précise. Le discours narratif, quant à lui, sert à relater des événements en les inscrivant dans une chronologie, alors que le discours argumentatif cherche à défendre une opinion à l'aide de raisons et d'exemples. À ces formes s'ajoute le discours interactif, essentiel dans les échanges oraux, où la construction du sens se fait en collaboration avec l'interlocuteur.

La maîtrise de ces différents types de discours constitue donc une compétence essentielle pour l'apprenant, car elle lui permet de s'adapter aux exigences des situations de communication orale, notamment dans le contexte académique où l'exposé, le débat ou la discussion nécessitent une grande souplesse discursive et une capacité d'adaptation permanente.

5- La description / l'argumentation / la narration

L'étudiant universitaire doit donc être capable de produire différents types de discours selon la situation :

- **Décrire** : un document, une image, un phénomène.
- **Expliquer** : un concept, un raisonnement ou une procédure.
- **Raconter** : une expérience, un événement ou une étude de cas.

Pour chaque type de discours, la clarté, la chronologie et la logique sont essentielles. Selon Brown & Yule (1983), *« the function of spoken discourse is not just to convey information but to construct meaning interactively »*.

TD : Décrire une image



Description possible (mise en commun):

Cette image représente une bibliothèque universitaire moderne et bien aménagée. On y voit un espace de travail calme, organisé et lumineux, destiné à la lecture, à la recherche et à l'étude.

Au premier plan, une longue table entourée de plusieurs chaises rouges occupe le centre de la salle. Des lampes individuelles sont disposées régulièrement sur la table afin de favoriser le confort des étudiants pendant le travail. À gauche et au fond de la pièce, plusieurs étagères remplies de livres montrent la richesse documentaire de la bibliothèque.

L'éclairage naturel provenant des grandes fenêtres ainsi que la disposition harmonieuse du mobilier créent une atmosphère agréable et propice à la concentration. Les couleurs sobres, associées aux touches de rouge des chaises, donnent un aspect moderne et accueillant à l'ensemble.

Cette image symbolise l'importance de la bibliothèque dans le milieu universitaire. Elle représente un lieu de savoir, de recherche et d'apprentissage où les étudiants peuvent développer leurs connaissances et préparer leurs travaux académiques dans de bonnes conditions.

Catégorie	Moyens lexicaux et grammaticaux	Exemples tirés de la description
Lexique du lieu	Vocabulaire lié à la bibliothèque et au mobilier	bibliothèque, étagères, livres, tables, chaises, lampes
Lexique descriptif	Adjectifs	moderne, calme, lumineux, spacieux, organisé
Lexique spatial	Expressions de localisation	au premier plan, à gauche, au centre, au fond
Verbes de description	Verbes utilisés pour présenter l'image	représenter, montrer, contenir, occuper, se trouver
Temps verbal	Présent de description	*L'image représente une bibliothèque.*
Types de phrases	Phrases déclaratives simples	*La salle est lumineuse.*
Adjectifs qualificatifs	Précisent les caractéristiques des noms	une grande table, une bibliothèque moderne
Expansions du nom	Compléments et groupes descriptifs	des étagères remplies de livres
Connecteurs spatiaux et logiques	Organisent la description	d'abord, ensuite, enfin, au fond

Articles	Définis et indéfinis	une salle, des livres, la bibliothèque

Moyens lexicaux et grammaticaux recommandés (Décrire une image)

Autres images à décrire :

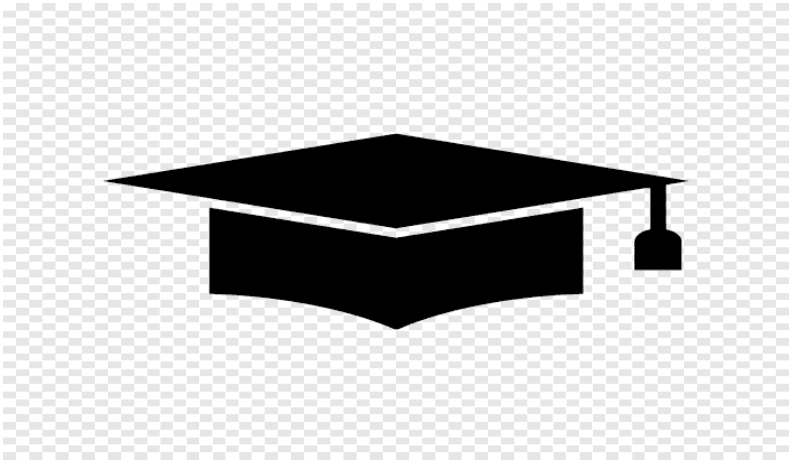


IMAGE 03

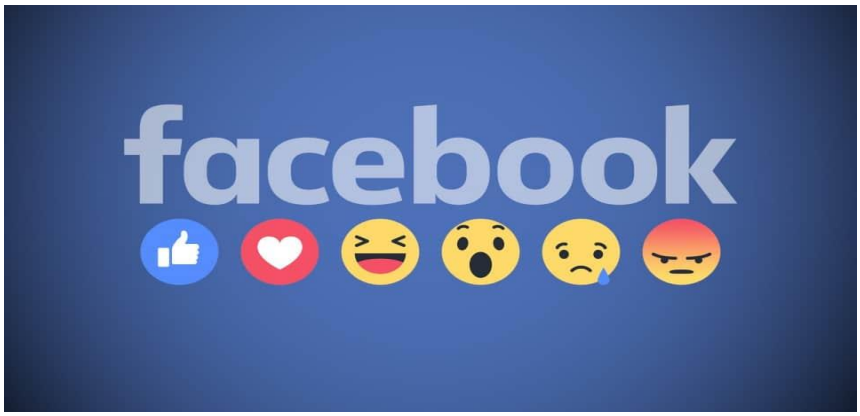


IMAGE 04



TD 04/ Expliquer un concept de « Stéréotype »

Le stéréotype est une idée simplifiée et souvent exagérée que l'on se fait d'une personne, d'un groupe social, d'une culture ou d'une situation. Il repose généralement sur des généralisations et non sur une connaissance réelle des individus.

Par exemple, penser que « tous les étudiants sont paresseux » ou que « les femmes sont plus sensibles que les hommes » constitue un stéréotype.

Les stéréotypes peuvent être positifs ou négatifs, mais ils conduisent souvent à des jugements injustes et à des préjugés.

Catégorie	**Moyens lexicaux et grammaticaux pour expliquer un concept**	**Exemples**
Lexique explicatif	Mots servant à définir et clarifier	notion, concept, idée, phénomène, caractéristique
Verbes d'explication	Verbes permettant de définir ou expliquer	définir, expliquer, désigner, signifier, représenter
Présent de définition	Temps utilisé pour donner une définition générale	*Le stéréotype est une idée simplifiée.*
Connecteurs logiques	Organisent l'explication	d'abord, ensuite, en effet, par exemple, donc
Marqueurs de définition	Structures servant à introduire une définition	c'est, il s'agit de, se définit comme

Exemples illustratifs	Permettent de clarifier le concept	*Par exemple, penser que tous les jeunes sont paresseux.*
Phrases explicatives	Phrases développant une idée	*Ce concept montre que les jugements peuvent être simplifiés.*
Cause et conséquence	Structures expliquant les effets	parce que, puisque, donc, ainsi
Comparaison et opposition	Structures permettant de nuancer	contrairement à, alors que, cependant
Adjectifs qualificatifs	Précisent les caractéristiques du concept	simplifié, général, exagéré, négatif
Nominalisation	Utilisation de noms abstraits	généralisation, discrimination, représentation
Modalisateurs	Permettent de nuancer l'explication	souvent, parfois, généralement

Moyens lexicaux et grammaticaux recommandés (Expliquer un concept)

TD : Raconter une expérience « Mon BAC »

Le baccalauréat a été une expérience importante dans ma vie. Après plusieurs semaines de révision, j'ai passé les examens avec beaucoup de stress. Peu à peu, je me suis senti plus calme et concentré. À la fin des épreuves, j'étais soulagé, puis j'ai ressenti une grande joie lorsque j'ai appris ma réussite au BAC. Cette expérience m'a appris l'importance du travail et de la confiance en moi.

Objectifs communicatifs	Moyens lexicaux	Moyens grammaticaux
Moment : Situer le récit dans le temps	marqueurs temporels : *hier, la semaine dernière, il y a deux ans, un jour, à ce moment-là*	temps du passé : **passé composé** (événements), **imparfait** (description, contexte)
Introduire l'expérience	*j'ai vécu, j'ai eu l'occasion de, je me souviens de, il m'est arrivé de*	verbe introducteur à la 1ère personne du singulier

Décrire le contexte	*dans un cadre, lors de, pendant, au moment de, dans une situation de*	imparfait pour décrire : *j'étais, il faisait, nous étions*
Exprimer les actions	verbes d'action : *arriver, rencontrer, découvrir, participer, observer, comprendre*	passé composé pour les actions principales
Exprimer les émotions	*j'étais surpris(e), choqué(e), ravi(e), inquiet(e), heureux(se), impressionné(e)*	accords de l'adjectif au féminin/masculin
Exprimer la chronologie	*d'abord, ensuite, puis, après, enfin, finalement*	connecteurs logiques d'enchaînement
Donner une conclusion / bilan	*en conclusion, finalement, cette expérience m'a permis de, j'en ai tiré la leçon que*	présent de vérité générale ou bilan : *je pense que, je trouve que*

Moyens lexicaux et grammaticaux recommandés (Raconter une expérience)

- **Exprimer une opinion et argumenter**

Argumenter est l'une des visées principales de la production orale, en particulier dans le contexte universitaire où l'étudiant est souvent amené à défendre un avis, à expliquer et à justifier une position ou à convaincre un auditoire. Elle ne se limite pas à l'expression d'une opinion personnelle, mais implique une organisation rigoureuse du discours fondée sur des idées structurées, des arguments pertinents et des exemples concrets. À l'oral, argumenter signifie donc construire un raisonnement cohérent qui permet de faire évoluer la pensée de l'interlocuteur ou de renforcer sa propre position.

Dans cette perspective, le discours argumentatif repose sur un ensemble de procédés linguistiques et discursifs qui assurent sa clarté et son efficacité. L'étudiant doit apprendre à introduire son point de vue, à enchaîner logiquement ses arguments, à utiliser des connecteurs adaptés et à anticiper les contre-arguments possibles. L'oral argumentatif mobilise également des compétences interactionnelles, notamment dans les débats et discussions, où il est nécessaire d'écouter, de réagir et d'ajuster son discours en fonction des interventions des autres participants.

La capacité à exprimer un point de vue et à le justifier est centrale dans la vie universitaire. L'étudiant doit apprendre à :

- formuler son opinion clairement (je pense que… je crois que…) ;
- utiliser des arguments pertinents ;
- répondre poliment aux objections ou contre-arguments.

Cette compétence prépare aux débats, présentations et séminaires, où l'interaction avec le public est cruciale. Comme le rappelle Vygotski, *« le langage est d'abord un outil social avant d'être un outil cognitif »*.

TD

Support :

https://www.youtube.com/watch?v=lF3q7mC4FR4

Ecouter plusieurs avis sur l'enseignement à distance, puis donner son avis.



5- L'interaction orale

L'interaction selon Goffman (2003) est : « un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme la conversation, le dialogue, etc. ».

Pour Kerbarat-Orecchioni (1990), l'interaction verbale se résume comme suit : « Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des interactants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles.

Parler, c'est échanger, et c'est échanger en échangeant. On considère donc que tout processus communicatif implique une détermination réciproque et continue des comportements des partenaires en présence, et que l'analyse vise à cerner la manière dont les agents sociaux agissent les uns sur les autres à travers l'utilisation qu'ils font de la langue ».

Savoir interagir est une compétence distincte mais complémentaire de l'expression orale individuelle. Elle implique :

- la **prise de parole** au bon moment ;
- la **réaction aux interventions** des autres ;
- la **formulation de questions et réponses pertinentes**.

Selon Hymes (1972), *« communicative competence includes the ability to use language appropriately in social contexts »*, ce qui souligne l'importance de l'adaptation à la situation et à l'interlocuteur. L'étudiant doit apprendre à écouter activement et à construire des échanges constructifs.

TD

6-L'interaction orale

Objectifs

Comprendre les caractéristiques de l'interaction orale.

- Développer la capacité à participer à un échange oral.
- Apprendre à écouter, réagir et relancer la parole.
- Utiliser des stratégies linguistiques et discursives adaptées à la communication interactive.

1. Phase de sensibilisation (15 min)

Activité 1 : Analyse d'une situation interactive

L'enseignant présente une courte situation de dialogue ou de débat (extrait audio ou lecture).

Consigne :

- Identifier les interlocuteurs présents
- Repérer les moments et les lieux d'échange
- Observer comment la parole fonctionne et circule

Questions guidées :

- Qui parle ? 1
- Qui répond ?2
- Comment les interlocuteurs s'adaptent-ils ??
- Quels signes ou marques montrent l'écoute ou la réaction ?

Objectif : comprendre que l'interaction est une co-construction du discours.

2. Identification des outils interactifs (20 min)

Activité 2 : Repérage des expressions interactives

Les étudiants identifient les expressions utilisées dans l'interaction.

Exemples attendus :

> « je suis d'accord » ,« je ne pense pas que… » ,« pourrais-tu préciser ? » , « à mon avis… », « oui, mais… », « je comprends ton idée » .
>
> II serait également possible de : Donner son avis , Réagir , Demander des précisions Accepter / refuser , Relancer la discussion …etc

Objectif : enrichir le répertoire interactif des étudiants.

3. Production guidée

Activité 3 : Dialogue en binômes

Consigne :

L'enseignant demande aux étudiants de travailler en binômes en vue de réaliser un dialogue oral de 4 à 6 minutes autour d'un des thèmes proposés : les réseaux sociaux et les jeunes internautes, les études supérieurs, le sport et la santé. Cette activité a pour objectif de

développer l'interaction orale, l'expression des opinions et la capacité à réagir aux idées de l'autre. Les étudiants doivent poser des questions, donner des exemples, exprimer leur point de vue et utiliser des marqueurs du discours oral tels que : « à mon avis », « je pense que », « en plus » ou « tu as raison, mais ». L'enseignant évalue la clarté du discours, la fluidité de l'échange, la richesse du vocabulaire, la pertinence des idées ainsi que la qualité de l'interaction entre les deux participants.

Contraintes :

Pour réaliser cette activité, les étudiants doivent respecter plusieurs conditions favorisant une véritable interaction orale et une communication authentique. Chaque intervenant doit intervenir au moins deux fois afin de créer des échanges équilibrés et actifs entre les deux interlocuteurs. Il ne suffit pas de produire une succession de réponses courtes, mais doit montrer une réelle implication dans la conversation. Les étudiants sont ainsi invités à réagir aux énoncés de leur partenaire en exprimant leur opinion, accord, leur désaccord, leur étonnement ou encore leur intérêt à travers différentes expressions. Ils doivent également être en mesure de reformuler certaines idées pour vérifier la compréhension, clarifier un point ou enrichir le contenu de l'échange. Les compléments d'idées, les exemples personnels et les précisions sont fortement encouragés afin de rendre la discussion plus naturelle, cohérente et approfondie. Cette activité permet donc de développer non seulement la fluidité orale, mais aussi les compétences d'écoute, d'adaptation et de construction collective du sens dans une situation de communication universitaire.

Objectif :

Développer une interaction fluide et naturelle.

4. Simulation (30 min)

Lors de cette activité, on vise à placer les étudiants dans une situation de communication proche de leur vécu afin de développer leurs compétences interactionnelles et argumentatives à l'oral. L'activité prend la forme d'un débat guidé organisé autour de deux groupes opposés défendant des points de vue différents sur un même thème, comme les téléphones portables en classe, les études en ligne ou encore les réseaux sociaux : avantages ou dangers. Chaque étudiant doit participer activement en proposant une idée, en répondant aux arguments des autres, en exprimant un désaccord de manière polie et respectueuse, ainsi

qu'en relançant la discussion afin de maintenir la dynamique du débat. Cette activité permet aux apprenants d'apprendre à structurer leurs interventions, à écouter les opinions divergentes et à adapter leurs réactions selon les situations de communication. Elle favorise également le développement de la spontanéité, de l'aisance orale et de la capacité à défendre un point de vue de manière cohérente et organisée dans un contexte universitaire.

5. Correction et amélioration

La correction et l'amélioration du discours oral se fait grâce à l'analyse réflexive qui permet aux étudiants d'évaluer leur propre contribution au débat et de prendre conscience de leurs propres comportements interactionnels. Chaque individu est invité se poser plusieurs questions portant sur sa propre attitude durant l'échange oral : « Ai-je bien écouté mon interlocuteur ? », « Ai-je répondu de manière correcte ? », « Ai-je utilisé des expressions interactives nécessaires ? » ou encore « Ai-je interrompu ou respecté la parole ? ». Cette réflexion favorise le développement de la conscience interactionnelle et aide les apprenants à identifier leurs points forts ainsi que les aspects à améliorer dans leur communication orale. En analysant leur manière d'écouter, de réagir et de prendre la parole, les étudiants développent progressivement des stratégies leur permettant de mieux gérer les interactions orales et d'adopter une attitude plus efficace, plus respectueuse et plus professionnelle dans les situations académiques**.**

6. Synthétiser

La synthèse doit être collective et au cours de laquelle les étudiants reviennent sur leurs activités réalisées en vue de dégager les caractéristiques d'une interaction orale réussie et les difficultés rencontrées durant les échanges. À travers des questions telles que : « Qu'est-ce qu'une bonne interaction orale ? », « Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? » ou « Comment améliorer sa réactivité à l'oral ? », les apprenants sont amenés à réfléchir aux compétences nécessaires pour réussir une communication efficace. Les échanges permettent de rappeler que toute interaction orale est basée principalement sur l'écoute active, la prise de parole, la capacité de réaction ainsi que l'adaptation au discours de l'autre. Cette activité aide les étudiants à comprendre que communiquer à l'oral fait appel à plusieurs autres compétences qui doivent se manifester de manière pertinente. Enfin, des prolongements pédagogiques peuvent être proposés, tels que l'enregistrement d'un débat suivi d'une analyse, la création d'une fiche personnelle d'expressions interactives ou encore la simulation

d’une soutenance universitaire ou d’un entretien oral, afin de renforcer progressivement les compétences interactionnelles et la maîtrise de l’expression orale.

6. Synthèse (10 min)

Discuter ensemble

Il faut donner de l’importance au débat collectif qui joue un rôle important dans l’apprentissage de l’expression orale. En effet, elle permet aux étudiants de réfléchir ensemble aux conditions d’une interaction réussie. Elle aide les apprenants à identifier leurs difficultés, comme le manque de confiance, le stress, les hésitations ou la difficulté à organiser leurs idées et à intervenir au bon moment. Grâce aux échanges et au partage d’expériences, les étudiants découvrent des stratégies pour améliorer leur participation orale dans un climat plus motivant et naturel.

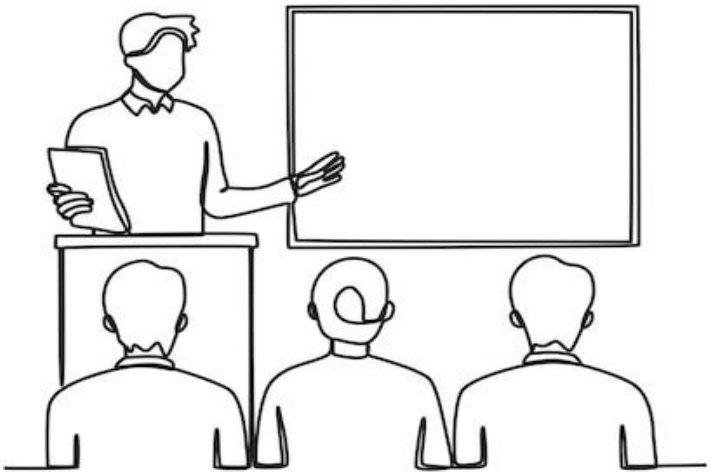
L’interaction orale repose sur plusieurs compétences essentielles : l’écoute active, le respect des tours de parole, la capacité à réagir spontanément et l’adaptation au discours de l’autre. Le développement progressif de ces compétences permet aux étudiants d’acquérir une communication plus fluide, dynamique et efficace dans les contextes universitaires et sociaux.

Prolongements possibles

- ✓ enregistrement d’un débat et auto-analyse
- ✓ création d’une fiche personnelle d’expressions interactives
- ✓ simulation de soutenance ou d’entretien oral

7-L’exposé oral

A l’université, l’exposé oral est selon Schneuwly (2005), un travail essentiel et complexe de planification qui exige à l’apprenant la construction et l’exercice du rôle d’un expert. L’élaboration d’un exposé oral consiste à passer d'un travail écrit à une communication orale. Cela permet à l'étudiant d'apprendre à faire des recherches sur un sujet, enrichir ses connaissances en les reliant au travail effectué auparavant.



6-1-Définition de l'exposé oral

L'exposé oral est une présentation structurée et organisée réalisée à l'oral devant un auditoire, dans le but de transmettre des informations, expliquer un sujet ou défendre une idée. Il repose sur une prise de parole claire, préparée à l'avance, et s'appuie souvent sur une introduction, un développement et une conclusion ainsi que sur des supports visuels.

Pour Schneuwly,B et Thévenaz,Th, l'exposé oral est défini: « comme un genre oral public dans lequel un expert s'adresse à un auditoire d'une manière explicitement structurée pour lui transmettre des informations, lui décrire ou lui expliquer un phénomène. » : (2006 :138) ; Ils ajoutent aussi : « Le but de l'exposé est de transmettre des savoirs dans ce domaine afin de clarifier ou de transformer les connaissances de l'auditoire. » (ibid).

D'après Chamberland, Lavoie et Marquis (2006) : « L'exposé est une présentation orale d'informations avec ou sans l'intervention des apprenants et avec ou sans l'utilisation de moyens audio-scripto-visuels ». C'est une méthode qui est sous le contrôle de l'enseignant, donc magistro-centrée, et que l'on qualifie de socio-centrée, puisqu'elle s'adresse à un groupe.

Selon Leibovitz Annie : « Un exposé est en général une présentation orale d'un travail, un développement explicatif d'une analyse, consistant à exposer de façon ordonnée et développée des éléments d'information sur un sujet précis. » (Leibovitz 2020 :22)

Pour F. Laure (2018 : 92) comme une technique d'animation qui consiste à transmettre de l'information à un groupe de manière vivante et efficace. Le type le plus connu d'exposé est la conférence : un public vient apprendre quelque chose en écoutant un intervenant.

Blanc-Ravoto (2005) affirme que l'exposé oral est « un exercice qui se prépare. Il faut donc effectuer des recherches pour récolter les documents nécessaires, trier et classer les documents, mettre en forme un plan avant de présenter un dossier complet et bien articulé ».

Donc l'exposé est une forme de communication orale où l'orateur transmet ou explique un fait à l'auditoire et cela précise que le travail ou le contenu de l'exposé est présenté de manière organisée.

L'exposé oral ne consiste pas à lire un texte, mais à communiquer efficacement avec le public en utilisant un langage adapté, une voix maîtrisée et une attitude dynamique. Il mobilise à la fois des compétences linguistiques, communicatives et organisationnelles.

6-2- Préparer et réussir un exposé oral

L'exposé oral constitue une technique particulière puisqu'« il vise à pourvoir l'apprenant d'une compétence de communication langagière s'inscrivant dans des compétences plus globales et transversales nécessaires à l'acteur social en devenir » (Gautier, 2017:4). Donc il doit être bien préparé.

6.2.1. Avant l'exposé : une préparation essentielle

La réussite d'un exposé oral repose avant tout sur une préparation rigoureuse. Il est indispensable de prendre en considération son auditoire : son âge, son niveau de compréhension et ses attentes. Adapter son discours à ces caractéristiques permet de capter l'attention et de faciliter la transmission des informations.

a. Élaborer un plan clair

La première étape est essentielle. En effet, elle consiste à préparer et à organiser ses idées. Pour cela, le recours au remue-méninge (brainstorming) est fortement recommandé. Cette technique consiste à noter librement toutes les idées qui viennent à l'esprit, sans autocensure. Une fois cette étape réalisée, il faut trier, sélectionner et hiérarchiser les idées pertinentes afin de construire un plan cohérent (introduction, développement, conclusion).

b. Bien structurer son discours

Deux méthodes principales peuvent être adoptées :

- Rédiger des phrases complètes et surtout éviter de les lire à l'oral,
- Utiliser des fiches contenant uniquement des mots-clés.

Le choix dépend des préférences de l'orateur, mais dans tous les cas, l'objectif est de garantir un discours fluide et naturel.

c. Rendre l'exposé intéressant

L'utilisation de supports visuels est un élément clé pour dynamiser la présentation. Ces supports facilitent la compréhension et maintiennent l'attention de l'auditoire.

Quelques recommandations :

- Utiliser des dessins et images pertinentes pour illustrer les idées importantes ;
- Varier les supports (photos, affiches, objets, vidéos) pour rendre l'exposé plus vivant ;
- Préparer un diaporama (PowerPoint, Slides ..) afin de structurer la présentation et éviter les oublis.

d. S'entraîner régulièrement

La pratique est essentielle pour gagner en confiance et améliorer sa performance.

Conseils :

- S'enregistrer pour s'autoévaluer (voix, rythme, clarté) ;
- S'exercer devant un public (famille, amis) et recueillir des retours ;
- Répéter seul(e) à voix haute en simulant une situation réelle ;
- Anticiper la préparation pour éviter le stress de dernière minute.

6.2.2. Pendant l'exposé : capter et maintenir l'attention

Le jour de la présentation, l'attitude de l'orateur joue un rôle déterminant. Il doit être dynamique et impliqué, car son engagement influence directement l'intérêt de l'auditoire.

a. Adopter une communication efficace

- Maintenir un **contact visuel** avec le public ;
- Impliquer l'auditoire (questions, interactions) sans perdre le contrôle de la présentation ;
- Utiliser un langage clair et soigné, en évitant les tics de langage (« euh », « donc », etc.).

b. Maîtriser son expression orale

- Parler à un rythme modéré pour faciliter la compréhension ;

- Respirer et rester calme afin de mieux gérer le stress ;

- Ne pas dépendre excessivement des notes pour éviter une lecture monotone.

L'importance des éléments prosodiques

Les éléments prosodiques (intonation, volume de la voix, débit, posture) sont essentiels dans un exposé oral. Ils contribuent à rendre le discours vivant et compréhensible. Les enseignants prennent souvent en compte ces critères dans l'évaluation, car ils reflètent la qualité de la communication orale.

Conclusion

Un exposé réussi repose sur trois piliers fondamentaux : une préparation rigoureuse, une organisation claire des idées et une prestation orale maîtrisée. En combinant ces éléments, l'orateur est en mesure de transmettre efficacement son message et de captiver son auditoire.

L'exposé est donc l'une des formes principales de l'expression orale à l'université. Il nécessite :

- une **préparation structurée** : choix du sujet, collecte d'informations, plan détaillé ;
- un **discours clair et cohérent** ;
- une **gestion du temps et du support** (diaporama, tableau, notes).

Selon Biber et al. (1999), la réussite d'un exposé dépend autant du contenu que de la **facilité de communication et de la présence de l'orateur**.

TD : Préparer un exposé oral structuré

Objectif :

Apprendre à organiser les idées d'un exposé oral académique.

Activité 1 : Reconstitution d'un plan

On donne aux étudiants les éléments suivants mélangés :

- Introduction (accroche + problématique + annonce du plan)
- Développement (2 ou 3 parties)
- Conclusion (bilan + ouverture)

Consigne : **remettre les parties dans l'ordre et justifier.**

Activité 2 : Élaboration d'un plan

Sujet proposé :

L'impact des réseaux sociaux sur la communication des étudiants

Consigne :

-Formuler une problématique

-Construire un plan en 2 ou 3 parties

Activité 3 : Production écrite préparatoire

Rédiger une introduction complète (accroche + problématique + annonce du plan)

TD 09 : S'exprimer à l'oral avec clarté

Objectif : Développer la fluidité et l'aisance à l'oral.

Activité 1 : Lecture expressive

Les étudiants lisent un court passage scientifique à voix haute.

Critères :

- Bonne articulation
- Bonne intonation
- Bon rythme
- **Activité 2 : Reformulation orale**

Distribution d’un court texte

Consigne : Résumer oralement en 1 minute

Interdiction de lire

Activité 3 : Mini-exposé

Sujet :*Pourquoi apprendre à prendre la parole à l’université ?*

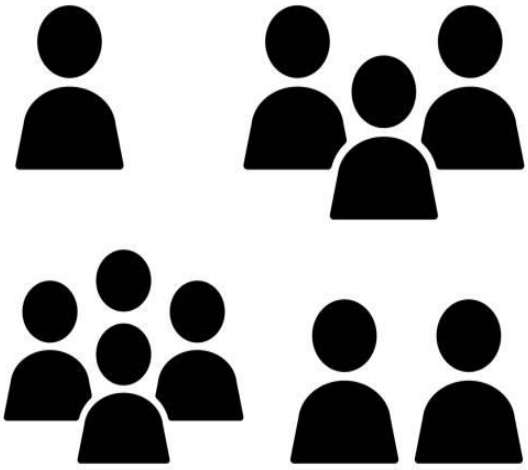
Durée : 2 minutes par étudiant

TD : Simuler un exposé complet

Objectif : Produire un exposé oral complet et structuré.

Activité : Exposé en groupe

Groupes de 3 ou 4.



Sujet :

Les avantages et limites de l’intelligence artificielle dans l’éducation

Chaque groupe prépare :

- introduction
- développement
- conclusion **Activité 2 : Passage oral**

Chaque groupe présente son exposé (5 à 7 minutes)

Evaluation

Les étudiants évaluent leurs camarades selon :

- la clarté du discours prononcé
- la structure
- la gestion du temps
- la qualité de l'expression orale
- l'interaction avec le public

6-3- Gérer le temps et l'espace

A- Gérer le temps :

Il est important de bien gérer le temps lors d'un exposé oral car cela constitue une compétence essentielle pour garantir la clarté et l'efficacité du discours. L'étudiant doit apprendre à répartir son temps de manière équilibrée entre les différentes parties de l'exposé : une introduction brève et concise pour présenter le sujet et la problématique, un développement plus riche pour exposer les idées principales, et une conclusion concise pour synthétiser et ouvrir une perspective. Il est également important de s'entraîner avec un chronomètre afin de respecter la durée imposée, d'éviter les digressions et de maintenir un rythme de parole fluide, sans accélération excessive en fin d'intervention.

B- Gérer l'espace

La gestion de l'espace, quant à elle, concerne la posture de l'orateur et son interaction avec le public. L'étudiant doit adopter une attitude stable et confiante, en se tenant droit et en évitant les gestes parasites. Le regard doit être dirigé vers l'auditoire afin de maintenir le contact visuel et favoriser l'attention. De plus, l'orateur peut utiliser l'espace de manière modérée, par exemple en se déplaçant légèrement ou en s'appuyant sur des supports visuels comme le tableau ou le PowerPoint, tout en évitant de tourner le dos au public ou de lire de manière continue ses notes. Cette gestion harmonieuse de l'espace contribue à renforcer l'impact et la crédibilité de l'exposé.

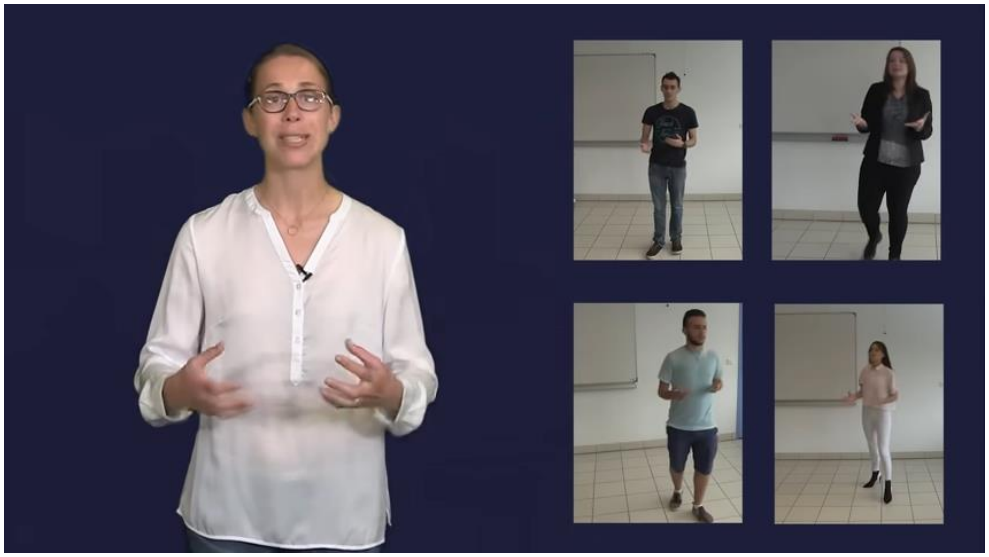
La posture

La posture à l'oral désigne l'ensemble des attitudes corporelles et des comportements non verbaux adoptés par une personne lors d'une prise de parole devant un public. Elle englobe la position du corps, les gestes, le regard, les expressions du visage, les déplacements ainsi que la manière d'occuper l'espace. Pour Aubert : « il s'agit d'adopter la posture de son corps, d'adresser son regard, de marquer l'intention par le changement du débit de la parole (prendre son temps, apprécier les silences) et de gérer sa gestuelle.» (Aubert, 2019:8-9).

Dans une situation de communication, la posture joue un rôle essentiel, car elle complète le message verbal et influence fortement la perception de l'auditoire. Une posture droite, naturelle et dynamique traduit généralement la confiance en soi, l'assurance et la maîtrise du sujet, tandis qu'une posture fermée ou hésitante peut révéler le stress ou le manque de préparation. Ainsi, la posture à l'oral constitue un élément fondamental de la communication non verbale, puisqu'elle contribue à capter l'attention du public, à renforcer la crédibilité de l'orateur et à améliorer l'efficacité du discours.

TD

Regarder et écouter cette vidéo, puis répondre aux questions :



Support : https://www.youtube.com/watch?v=ZQNBfE85n2s&t=254s

La prise de parole en public - partie 1 : posture, gestuelle, gestion de l'espace

Questions :

Questions de compréhension

1. Qu'est-ce qu'on entend par « posture à l'oral » ?
2. Quels éléments du corps influencent la posture d'un orateur ?
3. Pourquoi la posture est-elle importante lors d'une prise de parole ?
4. Quelles erreurs de posture sont les plus fréquentes chez les étudiants ?
5. Quels signes non verbaux accompagnent une bonne posture à l'oral ?

Questions d'analyse

6. Selon la vidéo, quel lien existe-t-il entre la posture et la confiance en soi ?
7. Comment la posture peut-elle influencer la compréhension du message par l'auditoire ?
8. En quoi la posture peut-elle renforcer ou affaiblir un discours ?
9. Pourquoi dit-on que la posture fait partie de la communication non verbale ?

Questions d'application

10. Quelles attitudes adopter pour améliorer sa posture devant un public ?
11. Comment peut-on s'entraîner à avoir une meilleure posture à l'oral ?
12. Quels conseils de la vidéo pourriez-vous appliquer lors d'un exposé en classe ?
13. Imaginez une situation d'exposé : quelles corrections apporteriez-vous à une mauvaise posture ?

Questions de réflexion personnelle

14. Pensez-vous que votre propre posture à l'oral est efficace ? Pourquoi ?
15. Quels aspects de votre posture devez-vous améliorer en priorité ?
16. La posture est-elle aussi importante que le contenu du discours ? Justifiez votre réponse.

Grille d'évaluation : posture

Critères	Très bon (4)	Bon (3)	Moyen (2)	Faible (1)
Position du corps (droite, stable, naturelle)	☐	☐	☐	☐
Contact visuel avec l'auditoire	☐	☐	☐	☐
Gestuelle (adaptée, non excessive)	☐	☐	☐	☐

Critères	Très bon (4)	Bon (3)	Moyen (2)	Faible (1)
Gestion du stress (calme, maîtrise)	☐	☐	☐	☐
Occupation de l'espace	☐	☐	☐	☐
Présence et assurance	☐	☐	☐	☐



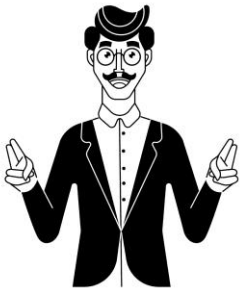
Bonne posture

- ✓ Dos droit
- ✓ Épaules détendues
- ✓ Regard vers le public
- ✓ Bras ouverts
- ✓ Gestes naturels
- ✓ Sourire léger

Contact visuel

- ✓ Regarder toute la classe
- ✓ Ne pas fixer une seule personne
- ✓ Éviter de regarder le sol





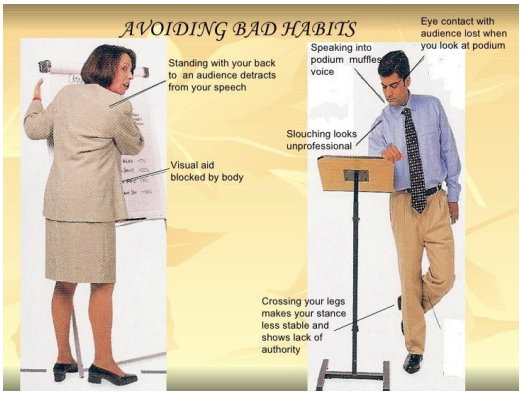


Gestes efficaces

- Bouger les mains naturellement
- Accompagner les idées
- Éviter les gestes excessifs

X Postures à éviter

- Bras croisés
- Regard au sol
- Corps fermé
- Mains dans les poches
- Bouger excessivement



Le matériel nécessaire

Le matériel de l'exposé oral désigne l'ensemble des équipements et supports utilisés pour faciliter la présentation et améliorer la communication avec le public. Parmi les matériels les plus utilisés, on trouve l'ordinateur, le vidéoprojecteur, l'écran de projection, le microphone, les haut-parleurs ainsi que le tableau blanc ou interactif. L'orateur peut également utiliser des supports visuels comme les diapositives PowerPoint, les images, les graphiques, les vidéos ou les fiches de notes. Ce matériel aide à illustrer les idées, à capter l'attention de l'auditoire et à rendre l'exposé plus clair et plus dynamique. Une bonne maîtrise du matériel est donc essentielle pour assurer le bon déroulement de l'exposé oral et éviter les difficultés techniques pendant la présentation.

- Types de matériels

Les types de matériels utilisés dans un exposé oral sont variés et jouent un rôle essentiel dans la réussite de la communication. Ils permettent non seulement d'organiser les idées de l'orateur, mais aussi de faciliter la compréhension et de maintenir l'attention du public. On distingue généralement plusieurs catégories de matériels selon leur fonction pédagogique et communicative.

- ***Le matériel audiovisuel*** : regroupe les équipements techniques utilisés pour projeter ou amplifier l'information. Il comprend principalement l'ordinateur, le vidéoprojecteur, l'écran de projection, le microphone et les haut-parleurs. Ces outils sont particulièrement utiles dans

les amphithéâtres ou les grandes salles, car ils permettent à tous les participants de voir et d'entendre clairement l'exposé. Le vidéoprojecteur, par exemple, facilite l'affichage des diapositives, tandis que le microphone améliore la qualité de la voix et réduit la fatigue de l'orateur



Le matériel visuel, sert à illustrer les idées et à rendre le contenu plus concret et plus attractif. Il peut s'agir d'images, de graphiques, de tableaux, de cartes, de schémas, de vidéos ou encore d'infographies. Ces supports visuels jouent un rôle important dans la mémorisation des informations, car ils permettent au public de mieux comprendre les explications et de visualiser les concepts présentés. Ils rendent également l'exposé plus vivant et évitent la monotonie d'un discours uniquement verbal.



Le matériel écrit : utilisé pour organiser et structurer le discours. Il comprend les fiches de notes, les plans, les résumés, les documents distribués aux étudiants ainsi que les citations ou références écrites. Ce matériel aide l'orateur à ne pas oublier les idées principales et permet au public de suivre plus facilement le déroulement de l'exposé. Les fiches de notes, par exemple, constituent un support discret qui aide à maintenir le fil du discours sans lire intégralement un texte



Le matériel numérique : de plus en plus présent dans l'enseignement universitaire moderne. Il inclut les logiciels de présentation comme Microsoft PowerPoint, Canva ou Prezi, ainsi que les tablettes, les tableaux interactifs et les plateformes numériques. Ces outils favorisent des présentations dynamiques, interactives et parfois collaboratives. Grâce au numérique, l'orateur peut intégrer des animations, des liens, des vidéos ou des activités interactives qui stimulent davantage l'attention du public.



Le matériel traditionnel : reste toujours utilisé dans certaines situations pédagogiques. Il comprend le tableau noir, le tableau blanc, les marqueurs, les craies et les feuilles papier. Malgré le développement des technologies numériques, ces outils demeurent efficaces pour expliquer un schéma rapidement, écrire des mots-clés ou interagir spontanément avec les étudiants pendant l'exposé.



Ainsi, les différents types de matériels constituent des supports complémentaires qui renforcent la qualité de l'exposé oral. Leur choix dépend du sujet traité, du contexte de communication, du nombre de participants et des objectifs pédagogiques visés. Une utilisation pertinente et maîtrisée de ces matériels contribue à rendre l'exposé plus clair, plus vivant et plus convaincant.

6- L'oral en formation

L'oral en situation académique désigne l'ensemble des pratiques de communication orale réalisées dans le cadre de l'enseignement, de la formation et de la vie universitaire. Il s'agit d'un mode de communication formel utilisé par les étudiants, les enseignants et les chercheurs pour transmettre des connaissances, expliquer des idées, présenter des travaux ou échanger des points de vue dans un contexte institutionnel. Contrairement à l'oral quotidien, qui est souvent spontané et informel, l'oral académique exige une certaine rigueur linguistique, une organisation logique des idées ainsi qu'une adaptation aux attentes du milieu universitaire.

L'oral académique ne se limite pas au simple fait de parler devant un public. Il implique la maîtrise de plusieurs compétences à la fois linguistiques, méthodologiques et relationnelles. L'étudiant doit être capable de construire un discours cohérent, d'utiliser un vocabulaire approprié au domaine étudié, de respecter les règles de la communication et d'adopter une posture adéquate face à l'auditoire. La clarté du discours, la précision des informations et la capacité à interagir avec le public constituent également des éléments essentiels de cette forme de communication.

Dans le contexte universitaire, l'oral joue un rôle fondamental dans l'apprentissage et dans l'évaluation des étudiants. Il favorise la participation active, le développement de l'esprit critique, l'autonomie et la capacité d'argumentation. Grâce aux activités orales, les étudiants apprennent à défendre leurs idées, à justifier leurs opinions et à communiquer efficacement dans des situations variées. L'oral académique contribue ainsi au développement des compétences communicatives nécessaires à la réussite universitaire et à l'insertion professionnelle.

L'oral en situation académique peut prendre plusieurs formes selon les objectifs pédagogiques et les situations de communication. Parmi les formes les plus fréquentes, on trouve :

- **L'exposé oral** : il consiste à présenter un sujet devant un public de manière structurée et organisée.
- **La présentation d'un projet** : l'étudiant expose les objectifs, les méthodes et les résultats d'un travail individuel ou collectif.
- **Le débat** : il permet aux participants d'échanger des arguments et de confronter différents points de vue autour d'une question donnée.
- **La soutenance** : elle correspond à la présentation et à la défense d'un mémoire ou d'un projet devant un jury.
- **L'intervention en classe** : elle inclut les questions, les réponses, les commentaires ou les prises de parole spontanées pendant le cours.
- **La prise de notes à partir de l'oral** : elle consiste à écouter un discours académique et à en extraire les informations essentielles.
- **La reformulation** : elle permet de redire avec ses propres mots une idée ou un contenu entendu afin de vérifier la compréhension.

Ainsi, l'oral académique représente une composante essentielle de la communication universitaire. Il constitue à la fois un outil d'apprentissage, un moyen d'échange et une compétence indispensable pour la réussite des études supérieures et de la vie professionnelle.

8- **L'évaluation de l'oral**

Nous abordons à présent l'évaluation de l'oral qui est l'étape principale de tout apprentissage. en milieu scolaire et universitaire. Elle permet de mesurer la capacité de

l'étudiant à communiquer efficacement dans différentes situations académiques, telles que l'exposé, le débat, la soutenance ou l'intervention en classe. Contrairement à l'évaluation écrite, l'évaluation de l'oral ne porte pas uniquement sur les connaissances transmises, mais également sur la manière de les présenter, de les organiser et de les adapter à un auditoire. Elle prend donc en compte des dimensions linguistiques, communicatives, méthodologiques et relationnelles.

Evaluer c'est donner de la valeur, prendre du recul, émettre un constat sur une situation et prendre des décisions, au regard des objectifs de départ et des finalités. Charles Hadji (2009 : 45) indique qu'évaluer consiste à : « attribuer une « valeur » à une situation réelle à la lumière d'une situation désirée, en confrontant ainsi le champ de la réalité concrète à celui des attentes ». Cela veut dire établir une comparaison entre les résultats obtenus et les résultats attendus. Pour Christine Tagliante (1991 : 134) l'évaluation comme « d'une part comme une aide à l'apprentissage et par ailleurs comme un objet de mesure et d'appréciation de l'évaluation des compétences des élèves »

Au niveau de l'oral, il est important de mesurer la clarté et la cohérence du discours. L'étudiant doit être capable de présenter ses idées de manière organisée et compréhensible. Le discours doit suivre une structure logique composée d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion. Les idées doivent être liées entre elles par des connecteurs logiques afin de faciliter la compréhension du public. Un discours confus, désorganisé ou répétitif risque de diminuer l'efficacité de la communication, même si le contenu est pertinent.

Ensuite, vient la pertinence des arguments et des exemples. Dans une situation académique, il ne suffit pas donner ses opinions ; il faut également être capable de les justifier et de les illustrer. Les arguments doivent être précis, cohérents et en relation directe avec le sujet traité. Les exemples, les références ou les illustrations permettent de rendre le discours plus concret et plus convaincant. Cette compétence montre la capacité de l'étudiant à analyser un sujet, à développer une réflexion personnelle et à mobiliser ses connaissances de manière pertinente.

Pour réussir son énoncé oral, il est important que le discours soit fluide et que la langue soit correcte. L'étudiant doit parler avec aisance, éviter les hésitations répétées et utiliser un langage précis, juste et compatible avec le contexte académique. La prononciation, l'articulation, le débit et l'intonation jouent également un rôle important dans la qualité de la

communication orale. Une bonne maîtrise de la langue contribue à renforcer la crédibilité de l'orateur et à faciliter la transmission du message.

Ajoutons à ce qui précède l'interaction et l'adaptation à l'auditoire. L'oral académique est avant tout une situation de communication qui implique une relation avec le public. L'étudiant doit être capable de maintenir le contact visuel, d'écouter les réactions de l'auditoire, de répondre aux questions et d'adapter son discours selon le contexte et les attentes du public. Cette capacité d'interaction montre que l'orateur ne se contente pas de réciter un texte, mais qu'il communique réellement avec son auditoire.

L'évaluation de l'oral peut également inclure des aspects liés à la communication non verbale, comme la posture, les gestes, les expressions du visage et l'occupation de l'espace. Ces éléments influencent fortement l'impact du discours et participent à la transmission du message. Une posture assurée, des gestes naturels et une voix expressive renforcent l'attention du public et améliorent l'efficacité de la présentation.

Courtillon (2003) souligne que l'évaluation de performance de l'apprenant l'oral exige avant tout que celui-ci soit placé dans une situation authentique ou quasi authentique de production, cependant, cette évaluation est la plus difficile à évaluer du fait de son caractère éphémère. Deux grands critères sont impliqués dans l'évaluation d'une production orale : linguistiques et paralinguistiques

Par ailleurs, nous remarquons que les pratiques pédagogiques modernes accordent une place importante à l'auto-évaluation et à la co-évaluation. L'auto-évaluation permet à l'étudiant d'analyser sa propre prestation, d'identifier ses points forts et ses difficultés, puis de réfléchir aux moyens d'améliorer ses compétences orales. Cette démarche favorise l'autonomie, la prise de conscience et la responsabilisation dans l'apprentissage. Quant à la co-évaluation, elle consiste à faire participer les autres étudiants à l'évaluation d'une prestation orale à l'aide de critères précis. Cette méthode développe l'esprit critique, l'écoute active et la capacité à formuler des remarques constructives.

Ainsi, l'évaluation de l'oral ne se limite pas à attribuer une note ; elle constitue un outil pédagogique important qui aide l'étudiant à progresser dans sa maîtrise de la communication orale. Elle contribue au développement de compétences essentielles pour la réussite

universitaire et professionnelle, telles que l'argumentation, la prise de parole en public, l'esprit critique et la confiance en soi.

Grille d'évaluation (Enseignant)

Critères d'évaluation	Excellent (4)	Bon (3)	Moyen (2)	Insuffisant (1)
Maîtrise du sujet				
Organisation du discours				
Clarté des idées				
Pertinence des arguments et exemples				
Correction linguistique				
Fluidité de l'expression orale				
Prononciation et articulation				
Gestion du temps				
Contact visuel avec le public				
Gestuelle et posture				
Utilisation des supports				
Interaction avec l'auditoire				

Observations de l'enseignant

.....
.....
.....

Note finale : ..... / 20

Importance !

La grille d'évaluation de l'oral joue un rôle essentiel dans l'apprentissage universitaire, car elle permet de rendre l'évaluation plus objective, structurée et formative. En effet, elle

n'attribue pas seulement une note, mais constitue également un véritable outil pédagogique qui guide à la fois l'enseignant et l'étudiant dans l'analyse des performances orales.

- **La maîtrise du sujet** : l'organisation du discours et la clarté des idées permettent d'évaluer la dimension cognitive et discursive de la production orale. L'étudiant est ainsi encouragé à comprendre que parler à l'oral ne consiste pas uniquement à s'exprimer spontanément, mais à construire un discours cohérent et structuré. Ces critères valorisent donc la qualité du contenu et la capacité à organiser la pensée.
- **La pertinence des arguments** ainsi que la correction linguistique, la fluidité, et l'articulation, permettent d'évaluer la maîtrise linguistique. Ils montrent que l'oral ne se limite pas au contenu, mais inclut également la forme linguistique du discours. L'étudiant est ainsi sensibilisé à l'importance de la précision lexicale, de la correction grammaticale et de la fluidité dans l'expression.
- **La dimension communicative et interactionnelle**, tels que le contact visuel, la gestuelle, la posture, et l'interaction avec l'auditoire. Ces éléments rappellent que l'oral est une activité multimodale qui mobilise le langage verbal et non verbal. Ils permettent d'évaluer la capacité de l'étudiant à capter l'attention du public et à maintenir une communication efficace.
- **La gestion du temps et l'utilisation des supports** développent chez l'étudiant des compétences organisationnelles et professionnelles essentielles dans un contexte académique. Ils favorisent l'apprentissage de la rigueur, du respect des consignes et de l'adaptation aux contraintes de la situation de communication.

Dans l'ensemble, cette grille est importante car elle :

- ✓ structure l'évaluation de manière claire et équitable ;
- ✓ guide les étudiants dans leur préparation de l'oral ;
- ✓ favorise l'auto-évaluation et la co-évaluation ;
- ✓ met en évidence les différentes dimensions de la compétence orale (linguistique, discursive, interactionnelle et professionnelle) ;
- ✓ permet une progression progressive et mesurable des apprentissages.

Ainsi, elle constitue non seulement un outil de notation, mais surtout un outil d'apprentissage et de développement des compétences orales

Grille d'auto-évaluation (Etudiant)

Aauto-évaluation	Oui	Moyenn	Non
Ai-je bien choisi et préparé mon sujet ?			
Mon énoncéétait-il organisé ?			
Ai-je parlé de manière claire			
Mon vocabulaire est-il adapté ?			
Ai-je bien circuler mon regard?			
Ma posture était-elle correcte ?			
Ai-je bien géré mon stress ?			
Ai-je respecté le temps demandé ?			
Ai-je utilisé efficacement les supports ?			
Ai-je répondu correctement aux questions ?			

Importance !

Cette grille d'auto-évaluation représente un outil pédagogique de base dans l'apprentissage de l'expression orale, car elle place l'étudiant au centre de son propre processus d'évaluation. Si l'évaluation traditionnelle se fait uniquement par l'enseignant, cette nouvelle grille est réflexive. En effet, l'apprenant est désormais capable d'analyser sa performance, d'identifier ses réussites et de repérer ses lacunes.

Les premières questions qui portent sur la préparation du sujet et l'organisation du discours permettent à l'étudiant de prendre conscience de l'importance de la phase de

planification. Elles l'amènent à réfléchir sur la structuration de ses idées et sur la cohérence globale de son exposé, ce qui constitue une compétence fondamentale en contexte académique.

Ensuite, il est important de poser des questions autour de la clarté de l'expression, du vocabulaire utilisé et de la gestion du temps car cela renforcent la dimension linguistique et discursive de l'oral. L'étudiant apprend ainsi à évaluer la qualité de sa production en termes de précision, de fluidité et d'adéquation au contexte. Cette prise de conscience est essentielle pour améliorer progressivement la maîtrise de la langue orale.

Par ailleurs, les critères concernant le regard vers le public, la posture et la gestion du stress introduisent la dimension non verbale et psychologique de l'oral. Ils permettent à l'étudiant de comprendre que la performance orale ne repose pas uniquement sur les mots, mais aussi sur la communication corporelle et la gestion des émotions, éléments déterminants dans la réussite d'une prise de parole.

De plus, l'item relatif à l'utilisation des supports développe la compétence méthodologique de l'étudiant, en l'encourageant à utiliser efficacement les outils d'aide à la présentation (diaporama, notes, fiches). Enfin, la question sur la réponse aux questions prépare l'étudiant aux situations interactives, notamment les débats, les soutenances ou les discussions académiques.

Ainsi, cette grille est importante car elle permet :

- ✓ de développer l'autonomie de l'apprenant ;
- ✓ de renforcer la capacité d'auto- réflexion ;
- ✓ d'identifier les points forts et les axes d'amélioration ;
- ✓ d'accompagner la progression en expression orale ;
- ✓ de préparer l'étudiant à des situations réelles de communication universitaire.

En somme, elle constitue un outil de régulation des apprentissages, favorisant une amélioration continue de la compétence orale

Réflexion personnelle de l'étudiant

✔ Mes points forts :

.....
.....

✔ Les difficultés rencontrées :

.....
.....

✔ Ce que je dois améliorer :

.....
.....

TD : Apprendre à s'auto-évaluer à l'oral

Objectifs

- ✓ Amener les étudiants à prendre conscience de leur manière de parler.
- ✓ Développer la capacité de réflexion sur sa propre performance orale.
- ✓ Identifier ses points forts et ses difficultés sans support formel.
- ✓ Favoriser l'autonomie dans l'amélioration de l'expression orale.

Déroulement du TD (1h30 à 2h)

1. Mise en situation : prise de parole individuelle (20 min)

Chaque étudiant prépare rapidement un court exposé (2 à 3 minutes) sur un thème simple au choix :

- ➢ Présenter un événement marquant de sa vie universitaire
- ➢ Parler d'un film, d'un livre ou d'une expérience personnelle
- ➢ Expliquer son projet d'études ou professionnel

Consigne essentielle :
Parler sans lire un texte rédigé, mais s'appuyer uniquement sur quelques idées clés.

2. Première auto-observation (10 min)

Juste après son passage, chaque étudiant prend quelques minutes pour répondre mentalement ou par écrit librement à des questions guidées par l'enseignant :

- ❖ Ai-je réussi à transmettre mon message ?
- ❖ Qu'est-ce qui a été facile pour moi ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'a posé problème ?
- ❖ Ai-je été à l'aise ou stressé(e) ?
- ❖ Ai-je respecté mon plan ?

L'objectif est de développer une **prise de conscience immédiate**, sans évaluation formelle.

3. Relecture critique de sa performance (15 min)

Si l'enregistrement est possible, chaque étudiant réécoute sa production orale.

Consigne :

- Repérer spontanément ce qui est réussi et ce qui doit être amélioré
- Noter les éléments suivants :

  - ✓ clarté de la prononciation
  - ✓ organisation des idées
  - ✓ fluidité du discours
  - ✓ utilisation des mots
  - ✓ interaction (regard, posture, voix)

4. Échange en petits groupes (25 min)

Les étudiants travaillent en binômes ou en petits groupes.

Consigne :

- Chacun explique son auto-analyse
- Les autres confirment ou complètent
- Donner des conseils concrets d'amélioration

Exemple d'échanges attendus :

- ***« J'ai parlé trop vite »***
- ***« Tu étais clair mais tu peux mieux structurer tes idées »***
- ***« Tu devrais utiliser plus d'exemples »***

5. Mise en commun collective (15 min)

Discussion dirigée par l'enseignant :

- Qu'est-ce que vous avez découvert sur votre façon de parler ?
- Est-ce facile de s'auto-évaluer ?
- Quels sont les critères les plus difficiles à juger soi-même ?

6. Synthèse et ouverture (10 min)

L'enseignant conclut en insistant sur :

- ✓ L'importance de la **réflexivité** dans l'apprentissage de l'oral
- ✓ Le rôle de l'auto-évaluation comme outil de progression
- ✓ La nécessité de pratiquer régulièrement pour s'améliorer

Prolongement possible

- ❖ Refaire le même exercice en fin de semestre pour mesurer les progrès
- ❖ S'enregistrer à la maison et refaire une auto-analyse personnelle
- ❖ Préparer un nouvel exposé en tenant compte des difficultés identifiées

Conclusion

Dans la 2ème partie du présent polycopié ; nous avons exploré les différentes dimensions de l'expression orale en contexte universitaire, en mettant en évidence son caractère à la fois linguistique, communicatif et méthodologique. La prise de parole constitue le point de départ de toute production orale, et suppose chez l'étudiant une certaine maîtrise de soi, de la langue et de la situation de communication. Cette compétence se développe à travers la construction progressive d'un discours oral cohérent, structuré et adapté à l'objectif visé.

L'étude des marqueurs du discours oral a montré leur rôle essentiel dans l'organisation et la fluidité de l'énoncé, en facilitant les transitions, la progression des idées et la clarté du message. De même, les activités de description, d'explication et de narration permettent de diversifier les formes d'expression et de renforcer la capacité à mobiliser la langue de manière

fonctionnelle. L'expression d'une opinion et l'argumentation, quant à elles, développent chez l'apprenant une posture critique indispensable dans le milieu universitaire.

Par ailleurs, l'interaction orale et l'exposé oral mettent en évidence la dimension sociale et académique de la communication, où l'étudiant doit non seulement produire un discours, mais aussi s'adapter à l'auditoire, répondre, échanger et défendre ses idées. L'oral en situation académique apparaît ainsi comme une compétence globale, mobilisant des savoirs linguistiques, discursifs et pragmatiques.

Enfin, l'évaluation de l'oral à l'université souligne l'importance de critères précis permettant d'apprécier la performance orale, tout en intégrant des démarches formatives telles que l'auto-évaluation et la co-évaluation. Ainsi, cette deuxième partie met en lumière le caractère complexe et essentiel de l'expression orale, qui constitue une compétence centrale dans la formation universitaire et dans la réussite des apprentissages.

PARTIE III

Méthodes, stratégies et outils

Introduction

Nous constroisième partie se concentre sur les moyens concrets qui permettent à l'étudiant de progresser en expression orale, en dépassant une approche purement théorique de la compétence communicative. Elle adopte une perspective résolument pédagogique et fonctionnelle, en s'intéressant à la manière dont l'apprenant peut agir sur son propre apprentissage pour améliorer ses performances à l'oral dans des contextes académiques et professionnels.

Dans cette optique, l'accent est mis d'abord sur les ***stratégies d'apprentissage***, c'est-à-dire l'ensemble des démarches conscientes et intentionnelles que l'étudiant mobilise pour préparer, produire et améliorer sa prise de parole. Ces stratégies ne relèvent pas uniquement de l'improvisation ou du talent individuel, mais constituent des outils transférables que l'on peut enseigner, apprendre et perfectionner. Elles permettent notamment de mieux organiser les idées, de gérer le stress, de structurer le discours et d'interagir efficacement avec l'auditoire. Elles englobent aussi des dimensions de planification, de contrôle et d'auto-évaluation qui renforcent progressivement l'autonomie de l'apprenant.

Nous mettons également en évidence les ***mécanismes cognitifs*** mobilisés lors de la production orale. Parler à l'oral implique en effet une activité mentale complexe : sélectionner les informations pertinentes, organiser rapidement les idées, mobiliser le lexique adéquat, construire des phrases cohérentes et adapter son discours à la situation de communication. À cela s'ajoutent des processus métacognitifs essentiels, tels que la prise de conscience de ses propres difficultés, l'ajustement en temps réel de sa performance et la capacité à tirer des enseignements de ses erreurs. L'oral devient ainsi un espace d'activité cognitive dynamique, où l'apprenant apprend à gérer simultanément le contenu, la forme et l'interaction.

Enfin, il sera question d'évoquer ***l'apport du numérique*** dans le développement des compétences orales. Nous assistons aujourd'hui à une panoplie de ressources variées (enregistrements audio, vidéos, plateformes interactives, applications d'entraînement à la prononciation) qui facilitent l'exposition à la langue authentique et favorisent la pratique régulière. Ils permettent également de travailler de manière autonome, en donnant à l'étudiant la possibilité de s'enregistrer, de s'écouter, de s'auto-corriger et de répéter ses productions. Par ailleurs, l'émergence de l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives en

matière de feedback, de simulation de situations de communication et d'accompagnement personnalisé, à condition toutefois d'en faire un usage raisonné et critique.

Ainsi, le cours articule dans cette 3ème partie trois dimensions complémentaires :stratégique, cognitive et numérique ; qui convergent vers un même objectif : rendre l'étudiant progressivement autonome, réflexif et compétent dans sa pratique de l'expression orale.

1-Stratégies pour progresser à l'oral

L'apprentissage de l'oral ne repose pas uniquement sur la pratique, mais aussi sur des stratégies conscientes que l'étudiant peut mobiliser pour améliorer ses performances. Ces stratégies relèvent de la cognition, de la métacognition et de la gestion des difficultés en situation de communication.

1.1. Les stratégies cognitives

Les stratégies cognitives concernent les opérations mentales utilisées pour traiter l'information et produire un discours oral efficace.

Elles incluent notamment :

- **la structuration des idées** : organiser le discours (introduction, développement, conclusion),
- **la mémorisation active** : retenir les idées clés plutôt que des phrases complètes,
- **la reformulation** : dire autrement en cas de difficulté lexicale,
- **l'anticipation** : prévoir les idées avant la prise de parole,
- **l'exemplification** : illustrer les propos pour renforcer la compréhension.

Ces stratégies permettent de construire un discours plus clair, plus cohérent et plus fluide.

1.2. Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives renvoient à la capacité de l'étudiant à **réfléchir sur son propre apprentissage**.

Elles comprennent :

- **la planification** : préparer son intervention orale (objectifs, contenu, organisation),

- **le contrôle** : surveiller sa performance pendant la prise de parole (voix, rythme, clarté),
- **l'auto-évaluation** : analyser sa prestation après l'oral,
- **l'autorégulation** : ajuster ses stratégies pour les prochaines prises de parole.

La métacognition transforme l'étudiant en **apprenant autonome et réflexif**.

2. Stratégies de compensation

Les stratégies de compensation sont utilisées lorsque l'étudiant rencontre des difficultés en situation orale. Elles lui permettent de maintenir la communication malgré les obstacles.

Parmi les principales stratégies :

- ✓ **la paraphrase** : expliquer une idée lorsqu'un mot manque,
- ✓ **le recours aux exemples** : illustrer pour compenser un manque lexical,
- ✓ **l'utilisation de gestes** : accompagner le discours pour renforcer le sens,
- ✓ **les pauses réfléchies** : gagner du temps pour organiser ses idées,
- ✓ **les reformulations** : corriger ou préciser sans interrompre le discours,
- ✓ **l'approximation lexicale** : utiliser un mot proche du terme exact.

Ces stratégies sont essentielles pour éviter les blocages et maintenir la fluidité du discours.

3. Importance de la pratique régulière

La maîtrise de l'oral ne peut se développer que par :

- ✓ la répétition,
- ✓ la mise en situation réelle,
- ✓ l'exposition progressive à des situations de communication variées.

L'enseignant doit donc encourager des activités fréquentes et diversifiées.

TD : Développer les stratégies pour réussir à l'oral

Objectifs du TD

- ✓ Identifier et mobiliser les stratégies cognitives à l'oral.

- ✓ Développer la capacité d'auto-contrôle et d'auto-régulation (stratégies métacognitives).
- ✓ Apprendre à surmonter les difficultés de communication grâce aux stratégies de compensation.
- ✓ Renforcer la fluidité et la cohérence de la prise de parole.

1. Phase de sensibilisation (15 min)

Activité 1 : Discussion guidée

L'enseignant pose les questions suivantes :

- Comment préparez-vous un exposé oral ?
- Que faites-vous lorsque vous oubliez un mot ?
- Comment savez-vous si vous parlez bien ou mal ?

Objectif : faire émerger les stratégies spontanées des étudiants.

2. Stratégies cognitives en pratique (30 min)

Activité 2 : Construire un mini-exposé structuré

Consigne :

Chaque étudiant prépare un court exposé (2–3 minutes) sur un thème simple :

- Mon parcours universitaire
- Une expérience personnelle
- Un sujet d'actualité

Contraintes :

- organiser le discours en **introduction / développement / conclusion**
- utiliser **au moins 2 exemples**
- ne pas rédiger un texte complet (uniquement des idées clés)

Travail demandé après passage :

L'étudiant répond oralement ou par écrit :

- ❖ Ai-je bien structuré mon discours ?
- ❖ Ai-je utilisé des idées ou des phrases mémorisées ?
- ❖ Ai-je reformulé quand j'ai hésité ?
- ❖ Ai-je anticipé mes idées avant de parler ?

Objectif : mobiliser :

- ✓ structuration des idées
- ✓ mémorisation active
- ✓ reformulation
- ✓ anticipation
- ✓ exemplification

- **Stratégies métacognitives (30 min)**

Activité 3 : Contrôle et analyse de sa performance

Étape 1 : auto-observation

Après l'exposé, chaque étudiant complète une réflexion guidée :

- ❖ Ai-je respecté mon plan ?
- ❖ Mon discours était-il clair ?
- ❖ Où ai-je perdu mes idées ?
- ❖ Ai-je contrôlé mon rythme et ma voix ?

Étape 2 : écoute ou rappel mental

Si possible :

- réécoute de l'enregistrement
  OU
- reconstitution mentale du discours

Étape 3 : régulation

Chaque étudiant propose une amélioration :

- Que dois-je changer la prochaine fois ?
- Quelle stratégie dois-je mieux utiliser ?

Objectif : développer :

planification - contrôle - auto-évaluation - autorégulation

4. Stratégies de compensation (30 min)

Activité 4 : Simulation de difficultés à l'oral

Consigne :

L'enseignant propose des situations problématiques :

- oubli d'un mot important
- hésitation longue
- idée mal formulée
- blocage lexical

Travail en binômes :

Chaque étudiant doit reformuler son discours en intégrant volontairement :

- ✓ paraphrase (expliquer autrement un mot)
- ✓ exemples (illustrer au lieu de définir)
- ✓ gestes (renforcer le sens)
- ✓ pauses réfléchies (gagner du temps)
- ✓ approximation lexicale (mot proche)
- ✓ reformulation corrective

Exemple :

Au lieu de dire "pollution", l'étudiant peut dire :

"la dégradation de l'environnement causée par les activités humaines"

Objectif : apprendre à maintenir la communication malgré les difficultés.

5. Phase de synthèse (15 min)

Discussion collective

L'enseignant pose les questions :

- Quelle stratégie vous aide le plus à l'oral ?
- Est-ce que vous contrôlez votre parole pendant que vous parlez ?
- Que faites-vous quand vous bloquez ?

A la fin de l'activité

L'enseignant insiste sur trois idées essentielles :

- ✓ **L'oral n'est pas improvisé : il se prépare (stratégies cognitives)**
- ✓ **L'oral se contrôle : pendant et après la production (métacognition)**
- ✓ **L'oral se maintient malgré les difficultés (compensation)**

2-L'oral et le numérique

Il est évident que le numérique occupe aujourd'hui une place centrale dans l'apprentissage des langues, en particulier dans le développement des compétences orales, qui constituent souvent un défi majeur pour les apprenants. En effet, l'expression orale exige non seulement une maîtrise linguistique, mais aussi une exposition régulière à la langue, une pratique fréquente et un entraînement progressif dans des situations de communication variées. Dans ce contexte, les outils numériques apparaissent comme des supports particulièrement efficaces pour compenser le manque d'interactions authentiques en classe et multiplier les occasions de production et de compréhension orales.

Grâce à la diversité des ressources qu'il propose, le numérique permet d'accéder à des documents audio et vidéo authentiques, à des plateformes interactives, ainsi qu'à des applications d'entraînement à la prononciation et à la fluidité. Ces supports offrent à l'apprenant une immersion linguistique plus riche et plus flexible, adaptée à ses besoins et à son rythme d'apprentissage. Ils facilitent également l'exposition à différents registres de langue, accents et contextes de communication, ce qui contribue à renforcer la compétence communicative dans son ensemble.

Le numérique joue également un rôle essentiel dans la promotion de l'autonomie de l'apprenant. Il lui permet de s'entraîner en dehors de la classe, de s'enregistrer, de s'écouter,

de s'auto-corriger et de répéter ses productions orales autant de fois que nécessaire. Cette dimension réflexive et individuelle favorise le développement de l'auto-évaluation et de l'autorégulation, compétences indispensables à la progression en expression orale. Ainsi, l'apprenant devient progressivement acteur de son apprentissage, capable de gérer son propre parcours et d'adapter ses stratégies en fonction de ses difficultés et de ses objectifs.

1. Les ressources audio et vidéo

Les supports audio et vidéo constituent des outils fondamentaux pour améliorer la compétence orale, car ils permettent à l'apprenant d'être exposé à des modèles authentiques de langue, d'écouter différents accents et rythmes, d'analyser des discours variés (académiques, médiatiques ou professionnels) et de développer progressivement sa compréhension orale. Dans une perspective pédagogique, ces supports peuvent être exploités de manière active et variée, par exemple en demandant aux étudiants d'écouter un exposé universitaire et d'en produire un résumé oral, d'analyser une conférence afin de repérer les marqueurs du discours, ou encore de reproduire un modèle oral pour travailler la prononciation et la fluidité. Ainsi, ces ressources renforcent de manière significative l'exposition à la langue réelle et contribuent à améliorer la compétence communicative globale des apprenants.

2. Vers un apprentissage autonome

Le numérique favorise fortement l'**autonomie de l'étudiant** dans son apprentissage de l'oral.

Les étudiants peuvent :

- ✓ s'enregistrer avec un téléphone ou un ordinateur,
- ✓ s'auto-évaluer en réécoutant leurs productions,
- ✓ répéter leurs exposés plusieurs fois,
- ✓ utiliser des plateformes d'apprentissage en ligne,
- ✓ suivre des cours et conférences à distance.

Cette autonomie permet un apprentissage personnalisé, adapté au rythme de chaque étudiant.

3. Usage raisonné des outils numériques et de l'IA

Les outils numériques, y compris l'intelligence artificielle, offrent de nouvelles possibilités mais doivent être utilisés de manière réfléchie et critique.

3.1. Apports des outils numériques et de l'IA

- génération d'idées pour préparer un exposé,
- correction linguistique et stylistique,
- simulation de dialogues ou d'exposés,
- entraînement à la prononciation et à la fluidité,
- feedback immédiat sur la performance.

3.2. Limites et précautions

- risque de dépendance aux outils,
- perte d'autonomie si l'étudiant ne réfléchit plus par lui-même,
- erreurs possibles des systèmes automatiques,
- manque de contextualisation pédagogique.

3.3. Vers un usage raisonné

L'objectif n'est pas de remplacer l'étudiant, mais de :

- ✓ compléter son apprentissage,
- ✓ enrichir sa réflexion,
- ✓ renforcer sa pratique orale.

L'enseignant joue ici un rôle de **guide critique** dans l'intégration du numérique.

Conclusion

A la fin du cours, nous avons mis en évidence l'importance des méthodes, des stratégies et des outils dans le développement des compétences orales en contexte universitaire. L'amélioration de l'expression orale ne repose pas uniquement sur la pratique spontanée, mais nécessite une démarche réfléchie et structurée. Les stratégies pour progresser à l'oral, telles que la répétition, la simulation de situations de communication, l'entraînement à la prise de parole ou encore l'auto-correction, permettent à l'étudiant de renforcer progressivement sa confiance, sa fluidité et sa maîtrise linguistique.

Par ailleurs, l'intégration du numérique dans l'apprentissage de l'oral ouvre de nouvelles perspectives pédagogiques. Les supports audio-visuels, les plateformes d'apprentissage, les outils d'enregistrement et les ressources en ligne contribuent à diversifier les expériences d'écoute et de production orale. Ils favorisent également l'autonomie de l'apprenant, qui peut s'entraîner à son rythme, s'autoévaluer et accéder à une variété de discours authentiques.

Ainsi, cette dernière partie souligne que le développement de la compétence orale dépend étroitement de la mise en œuvre de stratégies adaptées et de l'exploitation pertinente des outils numériques. Ces deux dimensions, complémentaires, permettent de rendre l'apprentissage de l'oral plus efficace, interactif et ancré dans les réalités actuelles de l'enseignement supérieur.

.

CONCLUSION GENERALE

Ce cours de CEO a permis d'aborder de manière organisée et intégrée la compétence orale dans le contexte de formation universitaire, et ce en se focalisant sur ses deux grandes dimensions complémentaires : la compréhension et l'expression orales, ainsi que les méthodes et outils qui en facilitent l'acquisition.

Dans la première partie, nous avons montré la complexité de la compréhension orale qui ne se limite pas à l'écoute passive, mais nécessite une véritable activité cognitive de construction du sens. Elle s'effectue grâce à la maîtrise des situations de communication, la capacité à saisir l'organisation d'un discours oral, ainsi que le développement de stratégies efficaces comme la prise de notes.

La deuxième partie a mis en lumière l'expression orale comme une compétence centrale de la communication universitaire. Elle implique la prise de parole, la structuration du discours, l'usage approprié des marqueurs linguistiques, ainsi que la capacité à décrire, expliquer, raconter, argumenter et interagir. L'exposé oral et l'oral en situation académique apparaissent ainsi comme des formes essentielles de mobilisation des savoirs, tandis que l'évaluation permet d'en mesurer le niveau de maîtrise.

Enfin, la troisième partie a mis en évidence l'importance des méthodes, des stratégies des mécanismes, et des outils dans l'amélioration des compétences orales. Le développement de l'oral repose sur un apprentissage progressif fondé sur la pratique, l'auto-évaluation et l'utilisation des supports numériques, qui offrent de nouvelles opportunités pédagogiques et favorisent l'autonomie de l'apprenant.

Ainsi, savoir s'exprimer à l'oral, apparaît comme une compétence globale, dynamique et évolutive, qui nécessite la mobilisation des savoirs linguistiques, discursifs, méthodologiques et technologiques. Son développement constitue un enjeu majeur dans la formation à l'univesité dans la mesure où il conditionne la réussite des apprentissages et l'efficacité de la communication académique.

Références bibliographiques

- AUBERT, J, (2019), Développer les compétences orales par la pratique du théâtre en classe: pourquoi travailler l'expression orale en classe? Quels sont les apports du théâtre dans le développement des compétences orales des élèves?
- Brown, G., & Yule, G. (1983). *Teaching the Spoken Language*. Cambridge University Press
- Biber, D., Conrad, S., & Reppen, R. (1999). Corpus Linguistics: Investigating Language Structure and Use. Cambridge University Press.
- Blanc-Ravotto, M. (2005). L'expression orale et l'expression écrite en français. Ellipses
- Buck, G. (2001). Assessing Listening. UK: Cambridge University Press.
- Chapelle, C. (2003). English Language Learning and Technology. Cambridge University Press.
- Chamberland, G., Lavoie, L., et Marquis, D. (2006). 20 formules pédagogiques. Sainte-Foy, Québec, Canada : Les Presses des Universités du Québec.
- Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours. Paris: Seuil.
- Chiss, J Louis, et Filliolet, J, (1996), Interaction pédagogique et didactique des langues (de la classe de FLE à la classe de FLM), Langue française, n°70, pp(87-97). Disponible sur https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_70_1_6373
- Courtillon, J. (2003). Elaborer un cours de FLE, Paris, 2003, p : 159
- Cuq J.-P. et Gruca, I. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde
- Cuq, J-P. et Gruca, I. (2006). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble
- Desmons, F. (2005), Enseigner le FLE (français langue étrangère), pratiques de

classe, Belin : Guide de Belin de l'enseignement.

- Fetouhi Y et Boumaaza Y, (2022), L'expression orale entre pratique et difficultés rencontrées lors de l'exposé oral : Cas des étudiants de 1ère année licence langue française de l'université 08 mai 1945, mémoire de master en didactique et langues appliquées à l'université 08 mai 1945, 107p. Disponible sur https://dspace.univguelma.dz/jspui/bitstream/123456789/12959/1/M%20841.435.pdf
- Flowerdew, J. (1994). Academic Listening, England & New York: Cambridge university press.
- Gautier, S, (2017), Comment faire de l'exposé oral un vrai moment d'apprentissage? Revue méthodal, n°1, pp(1-18). Disponible sur : https://methodal.net/IMG/pdf/revue_methodal_no1_229-245_gautier.pdf
- Habarugira, F ,(2025), La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi, Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 3(1), 264-284. Disponible sur le lien : https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928
- Goffman, E. (1974), les rites d'interaction, Minuit, Paris.
- Goffman, E. (2003). Cité par J.P. Cuq dans, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Cle international.
- Hadji, Ch. (2009). Guide méthodologique en évaluation pédagogique. Paris
- Halliday, M.A.K., & Hasan, R. (1976). Cohesion in English. London: Longman.
- Harmer, J. (2001). The Practice of English Language Teaching (3e éd.). London: Pearson Longman ELT.
- Hymes, D. (1972). On Communicative Competence. In J.B. Pride & J. Holmes (Eds.), Sociolinguistics.
- Julié, K. et Perrot, L. (2008). Enseigner l'anglais, Paris : Hachette éducation
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). Les interactions verbales. Armand Colin/Masson, Paris
- Laure, F. (2018) Techniques d'animation. Collection : Management-Leadership. Édition Dunod.
- pp. 91-107
- Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation (3e édition). Montréal : Guérin

- Leibovitz Annie, 2020 « La boite à outils pour prendre la parole en public », Dunod,
- Nunan, D. (2001). Listening in language learning - The Nature of Listening.
- Oxford, R. (1990). Language Learning Strategies: What Every Teacher Should Know. Newbury House.
- Latreche, A, (2018), L'expression orale: pratiques et difficultés en classe de FLE. Éditions universitaires européennes, mémoire de master en didactique de FLE/FOS à l'Université d'El-Oued, 75p. Disponible sur. https://my.editions-ue.com/catalog/details/store/gb/book/978-620-2-28938- 2/l-39;expression-orale-:-pratiques-et-difficult%C3%A9s-en-classe-de-fle
- -Moirand, S, (1982), Enseigner à communiquer en langue étrangère. Paris, Hachette, 214p.
- Pendanx, M.(1998), Les activités d'apprentissage en classe de langue, Hachette livre, Paris.
- Piolat, A., Olive, T., & Kellogg, R. (2005). Cognitive effort during note-taking. Applied Cognitive Psychology, 19(3), 291-312.
- Robert, J-P. (2008). L'essentiel français : Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris.
- Saussure, F. (1916). *Cours de linguistique générale*.
- Schneuwly, D. (2005). Pour une didactique globale de l'oral : l'apprentissage de l'élocution dans l'exposé oral. Paris : L'Harmattan.
- Schneuwly B, Thévenaz Th (2006): « analyses des objets enseignés le cas de français », Editions Boeck, Bruxelles.
- Tagliante, Ch. (1991). L'évaluation, Edition clé Internationale, Paris
- Underwood, M. (1989). Teaching Listening, London & New York: Longman
- Vygotski, L. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.

.

.

GLOSSAIRE

A

Académique (discours) : production orale formelle utilisée dans un contexte universitaire.

Apprentissage autonome : apprentissage réalisé par l'étudiant de manière indépendante.

Argumentation : capacité à défendre une opinion à l'aide de raisons organisées.

Auto-évaluation : analyse par l'apprenant de sa propre performance.

C

Communication orale : échange verbal entre interlocuteurs dans une situation donnée.

Compétence orale : capacité à comprendre et produire un message oral.

Compréhension orale : capacité à comprendre un message entendu.

Construction du discours : organisation des idées dans une production orale.

D

Discours académique : production orale structurée en contexte universitaire.

Débat : échange oral d'opinions contradictoires.

E

Écoute : activité de réception et de compréhension d'un message oral.

Évaluation orale : mesure des compétences en production orale.

Expression orale : production d'un message oral.

I

IA éducative : outils d'intelligence artificielle utilisés pour l'apprentissage.

Interaction : échange verbal entre deux ou plusieurs personnes.

M

Métacognition : capacité à réfléchir sur son propre apprentissage.

Marqueurs discursifs : éléments linguistiques organisant le discours.

N

Numérique éducatif : ensemble des outils numériques utilisés en apprentissage.

O

Oral académique : usage de la langue orale en contexte universitaire.

Organisation discursive : structuration logique d'un discours oral.

P

Prise de parole : action de s'exprimer oralement devant un public.

Prise de notes : transcription des informations essentielles à partir de l'oral.

R

Régulation : ajustement des stratégies d'apprentissage.

Reformulation : réexpression d'une idée avec d'autres mots.

S

Stratégies cognitives : opérations mentales liées au traitement de l'information.

Stratégies de compensation : techniques pour surmonter les difficultés à l'oral.

Stratégies métacognitives : stratégies de contrôle et d'auto-régulation.

Situation de communication : contexte dans lequel se déroule un échange oral.

Support audio : document sonore utilisé pour l'apprentissage.

Support vidéo : document audiovisuel utilisé pour l'apprentissage.

U

Usage numérique : utilisation des outils numériques dans l'apprentissage.

Autonomie (si besoin de classement élargi, sinon déjà incluse dans A) : capacité à apprendre sans aide directe

ANNEXES

Annexe de l'arrêté n°1146 du 13 DEC. 2022

Fixant le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères »

Semestre 1

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.1 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression écrites 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
	Compréhension et expression orales 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
	Linguistique et phonétique 1	4	2		3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.3 Crédits : 2 Coefficients : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 1	2	1	-	1h30	-	22h30	27h30	40%	60%
U E Méthodologique Code : UEM 1.1 Crédits : 9 Coefficients : 5	Techniques du travail universitaire 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
	Lecture et étude de textes 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	TIC et e-Learning 1	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-
U E Découverte Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficients: 2	Civilisations de la langue d'étude 1	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%
U E Transversale Code : UET 1.1 Crédits : 1 Coefficients : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1		1h30	-	22h30	2h30	100%	-
Total Semestre 1		**30**	**17**	**1h30**	**23h30**	**-**	**375h00**	**375h00**		

Autre* = Travail complémentaire en consultation semestrielle ; CC* = Contrôle continu.

Annexe de l'arrêté n°1146 du 13 DEC. 2022

Fixant le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères »

Semestre 1

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.1 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression écrites 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
	Compréhension et expression orales 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
	Linguistique et phonétique 1	4	2		3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 1.1.3 Crédits : 2 Coefficients : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 1	2	1	-	1h30	-	22h30	27h30	40%	60%
U E Méthodologique Code : UEM 1.1 Crédits : 9 Coefficients : 5	Techniques du travail universitaire 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
	Lecture et étude de textes 1	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	TIC et e-Learning 1	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-
U E Découverte Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficients: 2	Civilisations de la langue d'étude 1	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%
U E Transversale Code : UET 1.1 Crédits : 1 Coefficients : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1		1h30	-	22h30	2h30	100%	-
Total Semestre 1		**30**	**17**	**1h30**	**23h30**	-	**375h00**	**375h00**		

Autre* = Travail complémentaire en consultation semestrielle ; CC* = Contrôle continu.

Ressources pour apprendre et enseigner l'oral

Des exemples de ressources et outils utiles pour travailler l'oral en classe :

✔Préparer à l'oral vos élèves de collège, de lycée - Canopé - 2023

https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/preparer-a-loral-vos-eleves-de-college-de-lycee.html

✔5 activités pour développer la pratique de l'oral en classe avant les examens / Mickaël Bertrand - 2022

https://etreprof.fr/ressources/4443/5-activites-pour-developper-la-pratique-de-loral-en-classe-avant-les-examens

✔LA PRISE DE PAROLE – ÉPISODE 1 : OSER PARLER - Lelivrescolaire.fr

https://profpower.lelivrescolaire.fr/prise-de-parole-2/

✔ LA PRISE DE PAROLE – ÉPISODE 2 : DES ACTIVITÉS - Lelivrescolaire.fr

https://profpower.lelivrescolaire.fr/la-prise-de-parole-episode-2-des-activites/

2-https://www.reseau-canope.fr/actualites/article/lenseignement-de-loral-en-classe

L'enseignement de l'oral occupe une **place essentielle dans les apprentissages**. Au-delà de la simple expression verbale, la maîtrise de l'oral constitue un **véritable passeport pour la réussite sociale, professionnelle et citoyenne** de vos élèves. Elle permet aux élèves de gagner en confiance, de mieux communiquer et de s'intégrer pleinement dans la société.

Donner la parole à tous les élèves

En classe, lorsque vous donnez la parole, ce sont souvent les mêmes élèves qui s'expriment spontanément, ce qui ne laisse pas la place à des élèves plus discrets. S'exprimer à l'oral est **une compétence qui se construit progressivement**. Prendre la parole en public de façon claire s'apprend. Savoir argumenter et convaincre un auditoire aussi.

Dans cet article, nous allons vous présenter des **formations**, des **outils** pour développer ou renforcer les compétences orales de vos élèves, en proposant des **activités adaptées dans un environnement bienveillant**.

« Parler en public devant un auditoire s'apprend comme on apprend à nager », indique Cyril Delhay, professeur d'art oratoire à Sciences Po Paris, dans l'interview accordée à Réseau Canopé : « L'apprentissage de l'oral, un enjeu de société ».

Les activités artistiques orales

Un **climat de confiance** est essentiel pour aider chaque élève à s'**exprimer avec plus d'aisance, à son rythme**. Les activités ritualisées, comme l'improvisation théâtrale, le jeu de rôle ou les jeux de société constituent des leviers puissants

pour **développer les compétences orales**. Elles favorisent la spontanéité et la réactivité, renforcent les qualités d'écoute et l'interaction et améliorent les expressions émotionnelle et corporelle.

Découvrez trois reportages en classe, captés lors d'un atelier d'improvisation théâtrale avec les élèves du lycée Antoine-de-Saint-Exupéry de La Rochelle. Ces exercices, **facilement transposables en classe**, constituent de précieuses ressources pour développer les compétences orales des lycéens.

Suggestions de formations, d'activités

« Slam, fusion des mots et des sons à l'ère du numérique », webinaire, lundi 2 juin à 12 h 30 ;

« Les enjeux du théâtre à l'école élémentaire », parcours en autoformation M@gistère ;

« Des jeux de société pour favoriser la production orale et écrite en français langue étrangère et en cours de langues », webinaire, mardi 17 juin à 17 heures ;

« Le jeu pour mobiliser le langage oral et écrit en maternelle », webinaire, lundi 7 juillet ou jeudi 21 août à 14 heures ;

« Des activités ludopédagogiques au service des compétences narratives », webinaire, jeudi 26 juin à 17 heures ;

« L'apport du jeu de rôle dans la pédagogie de projet », webinaire, mercredi 25 juin à 10 heures.

L'art de convaincre : développer l'argumentation orale

Si les élèves parlent naturellement entre eux, ils sont parfois moins enclins à **défendre une opinion ou une position devant leur classe**. Or, **savoir argumenter est une compétence essentielle**, que ce soit en classe ou dans leur future vie d'adulte. Pour les aider à la développer, il est nécessaire de leur proposer des **activités variées** : débats sur des sujets d'actualité ou littéraires, ateliers à visée philosophique, simulations de prise de parole. Ces exercices permettent aux élèves de **structurer leur pensé**e, d'argumenter et d'**apprendre à écouter** et à **réfuter les**

idées contraires de manière constructive.

Les **concours d'éloquence** offrent également une belle opportunité de **travailler l'expression orale** tout en renforçant la confiance en soi. L'objectif n'est pas seulement de convaincre, mais aussi de s'exprimer avec clarté et impact face à un auditoire attentif. Marie Landi, professeure de lettres au lycée Arthur-Rimbaud de Sin-le-Noble (académie de Lille), a utilisé le concours d'éloquence pour **préparer ses élèves de 1re à l'oral du bac**, en les aidant à améliorer leur prestance face à un public.

Suggestions de formations, d'activités

« Ateliers à visée philosophique en CM2 - Les Énergies scolaires #118 », un podcast Extra classe ;

« Mener un débat mouvant en classe », parcours en autoformation M@gistère.

La préparation aux épreuves orales

L'oral joue un rôle important tout au long du parcours scolaire, notamment lors des **examens** comme l'oral du diplôme national du brevet (DNB), le grand oral du baccalauréat général ou encore la présentation du chef-d'œuvre en voie professionnelle. **Encourager la prise de parole**, proposer des exercices variés et multiplier les occasions d'expression en classe sont autant de leviers pour les préparer efficacement.

La direction territoriale Normandie de Réseau Canopé a réalisé une série de huit vidéos destinées à **accompagner les lycéens dans la préparation des épreuves orales**. Ces vidéos proposent des conseils pratiques pour réussir un oral, en mettant l'accent sur des éléments clés, tels que l'organisation des idées, l'adaptation du registre de la langue et le travail sur la gestuelle. Dans Les petits tutos du grand oral, la comédienne Anna Fournier joue le rôle d'une grande sœur bienveillante, partageant des **conseils concrets pour réussir cette épreuve**.

Pour la **préparation de l'oral du chef-d'œuvre en voie professionnelle**, CanoTech met à votre disposition trois vidéos : Chef-d'œuvre et évaluation : de la démarche de

réalisation à l'épreuve orale, Le chef d'œuvre : analyse de pratiques d'évaluation et Un cadre pour évaluer le chef-d'œuvre.

Suggestion de formation
« Oral et oralité : l'épreuve du grand oral », parcours en autoformation e-INSPÉ.

Le travail sur les émotions et l'expressivité

L'**implication émotionnelle** est une des composantes de l'expression orale. Elle ne repose pas uniquement sur le contenu du discours, mais aussi sur **la manière de le transmettre**. Travailler la **modulation de la voix**, le **langage corporel** et l'**émotion dans le discours** renforce l'impact du message. Des exercices de mise en situation, d'interprétation de textes ou de jeux d'intonation offrent aux élèves l'opportunité d'explorer et de maîtriser leurs propres moyens d'expression.

En outre, lorsqu'on parle d'épreuves orales, certains élèves se sentent à l'aise et prêts, tandis que d'autres éprouvent de l'**angoisse** et ressentent une **pression**. Certains encore rencontrent des **difficultés de concentration**. Il est donc pertinent de travailler avec les élèves sur le développement des compétences psychosociales, la confiance en soi et l'estime de soi.

Suggestion de formation, d'activités
« Coopération et expression orale dans une classe mutuelle au lycée », une vidéo CanoTech.

L'enseignement de l'oral nécessite une **approche progressive et bienveillante**. La diversité des activités proposées permet de développer **différentes facettes de l'expression orale**. Le **numérique** peut devenir un allié précieux p**our adapter les réponses aux besoins des élèves**. Par exemple la réalisation d'un podcast audio est une activité intéressante à envisager pour encourager et diversifier les pratiques orales en classe. Ce support permet aux élèves d'expérimenter, de réécouter et de progresser à leur rythme. Retrouvez le témoignage inspirant d'Ophélie Jomat dans le podcast Extra classe « Travailler l'oral avec le podcast - Les Énergies scolaires #75 ».

C’est pour vous ! Des parcours en autoformation e-INSPÉ et M@gistère

« Oral et oralité tout au long de la scolarité » ;

« Oral et oralité en maternelle » ;

« Oral et oralité en élémentaire » ;

« Le langage oral au cycle 2 » ;

« Développer le langage oral au cycle 1 ».